

RÉGAL
ET RESTOS
UN PEU D'ALLEMAGNE
DANS LA CONTRÉE
A24 ET A25



VOYAGES
VENISE CROULE
SOUS LES
TOURISTES
V4 À V6



FESTIVAL INTERNATIONAL
DU DOMAINE FORGET

LES CANTATRICES CAUSENT

Marie-Nicole Lemieux et Karina Gauvin se retrouveront ensemble cet été le temps d'un récital au Domaine Forget et l'occasion était trop belle pour ne pas tenter de les avoir ensemble au bout du fil. Il en a résulté une entrevue atypique, traversée de grands éclats de rire, de souvenirs et de confidences, où notre journaliste s'est faite très discrète, laissant la parole aux deux cantatrices, grandes amies et grandes artistes.

PAGES A2 À A4



L'AMITIÉ COMPLICE DE DEUX DIVAS

FESTIVAL DU DOMAINE FORGET



JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

Elles rient, s'interrompent, renchérisent, racontent. Lorsque Marie-Nicole Lemieux et Karina Gauvin se retrouvent, on a envie de simplement les écouter. De les relancer, l'air de rien, sur leurs premières rencontres, grâce à leur professeure Marie Daveluy, sur leur premier concert ensemble, donné à New York peu après le 11 septembre

2001, sur leur amitié et sur leur amour de la musique.

La carrière de Karina Gauvin avait déjà démarré lorsque les deux femmes se croisent pour la première fois, au conservatoire de Chicoutimi. «Tu avais ta robe noire et orange et tu étais dans la tournée des Jeunesses musicales. Tu venais de remporter le prix de Radio-Canada. T'étais arrivée, tu cherchais les coulisses et je t'avais dit : "C'est par là!"», raconte Marie-Nicole Lemieux avec son expressivité habituelle. Lors d'une autre visite, la contralto se souvient d'un compliment que lui a adressé celle qui deviendrait son amie, après l'avoir entendue chanter. «Tu m'avais dit "Tu es la Terre!", ou quelque chose comme ça.»

Karina Gauvin est plus posée que son amie, au bout du fil, en ce petit matin de semaine. Mais elle ne peut faire autrement que de sauter dans le train. «Ce que tu ne sais peut-être pas, lui répond-elle, c'est qu'avant de t'entendre *live*, Marie [Daveluy] m'avait fait jouer une cassette. J'avais juste dit "wow". C'était

magnifique. J'avais la bouche grande ouverte en l'écoutant.»

Vous l'aurez compris, leur amitié s'est construite sur une grande admiration mutuelle et une certaine complémentarité. L'exubérance chaleureuse de la contralto répond à la tempérance pétillante de la soprano. Sur scène, c'est

L'exubérance chaleureuse de la contralto [Marie-Nicole Lemieux] répond à la tempérance pétillante de la soprano [Karina Gauvin].
Sur scène, c'est magnétique

magnétique. Leur évidente connexion ravit. «La première fois qu'on a chanté ensemble, ça a été automatique, on est capables de coller nos fins de phrases, les dernières consonnes, sans se regarder», indique Marie-Nicole. «C'est très étrange, ça arrive rarement dans le

monde musical. On n'a pas besoin de parler, on a seulement besoin de faire», renchérit Karina.

REQUIEM À NEW YORK

Le contexte de cette «première fois» était très particulier. Les deux cantatrices chantaient dans le *Requiem* de Mozart, au Lincoln Center, sous la direction de Bernard Labadie, peu après les attentats du 11 septembre 2001. «C'était irréel de voir toutes ces affiches de personnes recherchées, partout dans la ville. Il y avait une espèce de silence, très étrange pour la ville de New York. Nous étions dans un drôle de monde, très onirique, comme si une chape de plomb était tombée sur la ville», raconte Karina.

Marie-Nicole, elle, avait remporté le Concours musical international Reine-Élisabeth-de-Belgique un an plus tôt et était au bout du rouleau. «J'étais là



«C'était à Vienne, Karina fait une Cléopâtre magnifique avec sa robe bleu royal. À la fin de tout, on chante un duo ensemble. La réaction des gens était incroyable. On n'avait pas encore fini et les gens se sont mis à crier, mais à crier... Il y avait une espèce de jubilation»

— Marie-Nicole Lemieux

et je n'étais pas là. En même temps, j'étais tellement impressionnée par l'ampleur du contrat de l'événement, c'était immense. Je devais livrer la marchandise. Après ça, j'ai décidé de prendre un repos de cinq semaines, j'ai tout annulé. Je l'écoute souvent ce *Requiem*-là, c'est tellement beau, mais c'est comme si j'entendais quelqu'un d'autre chanter.»

Les deux femmes rentrent ensemble au Québec en autobus et engagent un dialogue libérateur, pour évacuer la tension. «On avait ri tout le long! Je pense qu'on a rendu tout l'autobus fou, il y en avait plusieurs qui n'étaient plus capables de nous entendre», raconte Marie-Nicole en riant de plus belle. «L'élastique a lâché», ajoute Karina.

Leur amitié est une affaire de plaisir, de mots, de bienveillance et de simplicité, qui se tricote depuis plus de 16 ans maintenant. «On a du fun. On aime bien manger. Quand on mange quelque chose de bon, on dirait que ça devient contagieux, que les gens autour

ont envie de se joindre à nous autres», illustre Marie-Nicole.

Professionnellement, elles ont eu le bonheur d'enregistrer un disque de duos de Handel avec l'orchestre Il Complesso Barocco d'Alan Curtis, *Streams of pleasure*, paru en 2011. «C'est vraiment un *highlight*», souligne Karina. «Mais paradoxalement, on ne l'a jamais fait en concert», note Marie-Nicole. «Ils n'arrivaient pas à nous avoir ensemble», explique Karina. «C'est toujours un peu ça le problème, conjuguer les deux horaires...» «On va y arriver, c'est lancé dans l'univers.» Lorsqu'elles disaient que l'une finit la phrase de l'autre, ce n'était pas des blagues. «On a eu vraiment du plaisir à faire l'enregistrement, il fallait nous arrêter, on avait tendance à se mettre à rire et à jaser», conclut Karina, ce qu'on croit sans peine.

En concert, elles ont aussi chanté *La Passion selon saint Matthieu* et *Solomon* avec les Violons du Roy, ainsi que *Jules César* avec Alan Curtis, une expérience qui a beaucoup marqué Marie-Nicole Lemieux. «C'était à Vienne, Karina fait

une Cléopâtre magnifique avec sa robe bleu royal. À la fin de tout, on chante un duo ensemble. La réaction des gens était incroyable. On n'avait pas encore fini et les gens se sont mis à crier, mais à crier... Il y avait une espèce de jubilation.» Karina renchérit : «Quand on chante ensemble, ça fait souvent ça. Nos deux voix mises ensemble créent quelque chose de plus, qui nous dépasse.» Elles n'ont toutefois jamais chanté ensemble dans un opéra complet, avec mise en scène, scénographie, etc. «Avis aux entendeurs!» s'exclament-elles.

Du chant, pourtant, elles se parlent rarement. Même si elles sont conscientes de partager le respect de la musicalité et un certain esthétisme hérité de leur mentore Marie Daveluy.

Pour le récital qu'elles présenteront au Domaine Forget à la fin juillet, elles chanteront Gounod, Mendelssohn, Schumann... «Juste du beau. Très varié.»

À PART LA MUSIQUE?

Une carrière comme celle de Marie-Nicole Lemieux (MNL) et Karina Gauvin (KG) implique beaucoup de répétitions, de déplacements, de récitals, de concerts, de représentations. Mais que font les chanteuses lorsqu'elles ne chantent pas? Ont-elles du temps pour autre chose?

MNL Je dirais ma petite famille, la vie quotidienne. Ça devient presque fascinant de se lever à 7h du matin pour aller à l'école. Ça crée une espèce d'ancrage. J'aime aussi beaucoup la lecture scientifique et historique, les magazines. Et évidemment, Netflix nous aide à passer des nuits moins seules quand on est loin. Bouger, aussi, c'est important. J'ai recommencé à faire de la natation et de la course ou disons, de la marche rapide. Ça m'aide énormément.

KG La natation, ça a toujours été mon truc. Quand je voyage, je trouve ça difficile de ne pas pouvoir nager. Je suis aussi une collectionneuse de tissus intéressants, rares, anciens, c'est mon petit dada.

MNL Ça te rejoint beaucoup, parce que tu es quelqu'un de très sensuel, le toucher pour toi est très important. Tu aurais pu être artiste visuelle. Et tes parapluies!

KG Oui, comme les tissus, j'en ramasse un peu partout quand je voyage. Il faut vraiment que je fasse attention au poids de mes valises.

Ici, nous avons pris la peine de souligner aux deux amies que depuis le début de la conversation, Marie-Nicole Lemieux ne manque jamais une occasion de souligner ce que portait sa consœur dans telle ou telle occasion, ce qui témoigne aussi d'une certaine sensibilité aux tissus.

KG Elle a vraiment une mémoire phénoménale.

MNL Une mémoire visuelle, en fait. Je suis assez sensible à la beauté. Mais retenir des noms, c'est terrible. C'est photographique. Je vois les partitions quand je chante. Ça aide.

KG Je me souviens, on était en Italie, en session d'enregistrement, et on avait eu une demi-journée de congé. On était allées à Venise. Marie-Nicole est comme un jukebox. Lorsqu'elle décide qu'elle va se mettre à chanter des tonnes pop, elle a tout ça dans sa tête, et ça sort.

JOSIANNE DESLOGES

Marie-Nicole Lemieux
et Karina Gauvin

— PHOTO LAURE VASCONI/NAIVE

LE PROJET BAUDELAIRE DE MARIE-NICOLE LEMIEUX

Cet été, l'ambassadrice du Festival international du Domaine Forget n'offrira pas un, mais deux concerts d'exception, placés sous le signe du bonheur. Le lendemain de son récital avec Karina Gauvin, Marie-Nicole Lemieux offrira les mots de Baudelaire aux mélomanes.

«La source d'inspiration des compositeurs, c'est la poésie. La littérature est liée d'office à la musique. Je suis tombée dans la poésie quand j'étais adolescente et

j'ai toujours aimé ça. Je me souviens, au secondaire, je me promenais avec mes livres de poésie, les larmes dans les yeux», raconte la contralto sur un ton tragi-comique.

Le concert baudelairien est une initiative du Musée d'Orsay, à Paris, qui lui a proposé de créer un projet avec un comédien. «Avec Raymond Cloutier, on a créé notre mouture québécoise. Les chants sont les mêmes, mais les textes autour ont changé», indique-t-elle. «Moi,

ce qui me porte énormément, en récital ou à l'opéra, c'est ce qu'on raconte, c'est ce qu'on dit, c'est le fil conducteur. La musique transcende tout ça, exprime l'inexplicable.»

Le spectacle sera en formule d'une heure, sans pause et sans applaudissements. «Ça crée une bulle de calme où, vraiment, on se laisse porter», constate-t-elle. **JOSIANNE DESLOGES**

DESTINS CROISÉS

JOSIANNE DESLOGES

jdesloges@lesoleil.com

Le destin de nos deux cantatrices québécoises de renommée internationale n'était pas tout tracé d'avance. Au moment d'atteindre l'âge adulte et de faire des choix de carrière, il n'était évident ni pour l'une ni pour l'autre que le chant classique était la voie à suivre.

Karina Gauvin a d'abord été admise à l'Université McGill en histoire de l'art. «Je chantais quand même dans un chœur, le Concert Choir, raconte-t-elle. Un moment donné, la Faculté de musique allait présenter *Come Ye Sons of Art*, de Purcell et la directrice faisait passer des auditions pour les solos. J'ai vu ça sur le babillard et je me suis dit que je devais y aller. Elle me l'a donné. J'ai su beaucoup plus tard que ça avait fait toute une histoire parce que je n'étais même pas étudiante en chant. Ensuite, la directrice m'avait dit que je devrais vraiment songer à changer de branche.»

Elle décide de s'inscrire au Conservatoire, malgré la désapprobation de

ses parents. «Ils n'étaient pas du tout d'accord. Ils ne sont pas venus m'entendre chanter de toutes mes études. Je crois que c'était surtout de l'inquiétude, parce que ça vient avec une vie précaire, ce n'est pas stable, on ne sait pas si on va faire sa place. Marie Daveluy a vraiment été comme une mère pour moi pendant toutes ces années-là. Elle m'a beaucoup supportée. Ils sont venus à la toute fin, à mon concours.» Au bout du fil, un long silence. Et maintenant ?

«Moi, on parle de mon côté exubérant, mais je ne sais pas si j'aurais été capable de faire ce qu'elle [Karina] a fait. J'ai toujours eu le soutien de mes parents, et pourtant à tout bout de champ, je voulais lâcher»

— Marie-Nicole Lemieux

«Maintenant, mon père n'est plus, mais ma mère est très fière.»

Marie-Nicole Lemieux prend le temps de réfléchir avant d'intervenir. «C'est une image de la force tranquille que Karina a. Elle a un côté très doux, mais en fait, elle est une grande force de la nature. Moi, on parle de mon côté exubérant, mais je ne sais pas si j'aurais été capable de faire ce qu'elle a fait. J'ai toujours eu le soutien de mes parents, et pourtant à tout bout de champ, je voulais lâcher.»

La contralto avait d'abord un intérêt pour la musique populaire. «Mais il était hors de question que je fasse carrière là-dedans», indique-t-elle. «J'aimais la musique classique profondément, qui venait chercher une partie de moi qui était au-dessus, qui allait chercher une strate supérieure de mes sentiments, une plénitude. Lorsque je chante du classique, je chante avec tout mon corps, ce n'est pas pareil.»

Pas peur de se lancer dans une avenue précaire, elle opte d'abord pour un DEC en sciences de la nature au cégep de

Saint-Félicien. «J'avais arrêté toute forme de musique parce que je n'avais plus le temps. Après six mois, je me sentais asphyxiée, comme si je ne respirais plus, comme si on me prenait à la gorge. J'ai dit à mes parents qu'il fallait que j'essaie. Ils ne savaient même pas que je voulais être chanteuse d'opéra. Je leur avais fait écouter *O don fatale* de Eboli, chanté par Shirley Verrett, dans le salon, et j'ai dit que c'est ce que je voulais faire. Au premier concert de classe, ma mère m'a dit que j'étais à ma place.»

LE FESTIVAL EN CINQ TEMPS

1 CONCERT D'OUVERTURE AVEC LES VIOLONS DU ROY

samedi 17 juin, 20h

avec Mathieu Lussier (chef), Laurent Lefèvre (basson) et **Krisztina Szabó** (mezzo-soprano)

2 JOURNÉE ARTS SANS FRONTIÈRE

samedi 24 juin

avec Louis Lortie (piano), cours de maître public, concert avec la chapelle musicale Reine-Élisabeth, concert-apéro

3 SIGNÉ BRAHMS, ROSSINI, SCHUBERT

vendredi 7 juillet, 20h

avec **Jennifer Larmore** (mezzo-soprano), Vera Beths (violon), Steven Dann et Max Mandel (altos), Kenneth Slowik et Richard Lester (violoncelles), Jean Michon (contrebasse) et Pedja Muzijevic (piano)

4 MARIE-NICOLE LEMIEUX ET KARINA GAUVIN

samedi 29 juillet, 20h

avec Marie-Nicole Lemieux (contralto), Karina Gauvin (soprano) et David Zobel (piano)

5 ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

samedi 5 août, 20h

avec Jacques Lacombe (chef) et **Midori** (violon)



PHOTO LAURE VASCONI/NAÏVE



Il n'est absolument pas question de politique municipale dans le segment que *Viens-tu faire un tour?* consacre à Régis Labeaume. Michel Barrette a voulu sortir le personnage de son cadre habituel, comme il le fait avec tous les invités de cette série. — PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

Régis Labeaume, avant la mairie

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Saviez-vous que Régis Labeaume a grandi dans un milieu ouvrier très dur? Qu'il a été laveur de camions lourds? Qu'il a déjà voulu faire du théâtre et qu'il a été admis au Conservatoire d'art dramatique de Québec? C'était bien avant qu'il devienne maire de cette ville.

Vous revivrez un peu de ses jeunes années à *Viens-tu faire un tour?*, l'émission de Michel Barrette, diffusée le dimanche 25 juin à 20h à ICI Radio-Canada Télé. Une sympathique balade à bord d'une rutilante Studebaker 1962, durant laquelle le maire de Québec revisite les lieux symboliques de son passé. Barrette avait déjà fait monter Denis Coderre, au tour de Régis Labeaume de faire le voyage. La comédienne Émilie Bibeau prend la place du passager dans la seconde demi-heure.

Le maire en a déjà parlé, il a grandi dans un milieu très modeste. Pour offrir une éducation

et une vie décente à ses enfants, son père a suivi des cours de mécanique. À son arrivée dans la région de Québec en provenance du Lac-Saint-Jean, la famille Labeaume habitait au Domaine Saint-Charles, un HLM à la limite de Vanier. «Tous les problèmes d'une société étaient rassemblés là : drogue, inceste, violence familiale, etc.» raconte le maire, qui a eu la chance d'évoluer dans une famille qui donnait beaucoup d'importance à l'éducation. Malgré la dure réalité qui l'entourait, l'enfant qu'il était vivait un «bonheur total», dit-il aujourd'hui.

Il n'est absolument pas question de politique municipale; on a voulu sortir le personnage de son cadre habituel, comme on le fait avec tous les invités de cette série. La complaisance du concept est pleinement assumée. Vous rencontrerez Jacinthe, la sœur du maire, et leur père, Maurice Labeaume, un homme réservé, qui se souvient avoir

travaillé 100 heures par semaine pour faire vivre sa famille. «Pis on se lamentait pas. Y'avait pas de syndicat non plus», dit-il candidement. «Attention, terrain glissant!» blague son fils. On découvre aussi la jeunesse du maire à travers quelques photos, où il est méconnaissable.

Michel Barrette le lui fait remarquer : durant le tournage, les gens ne cessaient de l'aborder pour le féliciter et prendre une photo avec lui. «Être maire quand tout le monde te déteste, ça doit être terrible. [...] Quand ils t'aiment, ils t'aiment en tabarouette!» dit Labeaume avec fierté, attablé au Normandin de Duberger, qu'il fréquente depuis une quarantaine d'années. Le maire sait d'où il vient, et a gardé plusieurs amis de l'époque.

Élevé dans un milieu très modeste, le maire a eu la chance d'évoluer dans une famille qui donnait beaucoup d'importance à l'éducation

À la polyvalente de Neufchâtel, il revoit un ancien prof de mathématiques, la seule matière qu'il a échouée au secondaire.

Régis Labeaume préférerait l'option théâtre, au point de songer à en faire une carrière. Il était le premier surpris à être admis au Conservatoire. Sa cohorte foisonnait de grands talents, dit-il, mais tous ont emprunté des chemins différents. Quoique le fond de comédien n'est jamais bien loin quand on voit apparaître le maire en public.

ÉMILIE BIBEAU

Contrairement à M. Labeaume, qui est resté près des lieux de son enfance, Émilie Bibeau n'avait pas arpenté l'avenue Maguire depuis des lunes. Native de Québec, la comédienne redécouvre les lieux qui ont marqué son enfance, de Sillery aux coulisses du Grand Théâtre.

J'ignorais qu'elle était la fille de Josée Campanale, qui a confectionné Ciboulette, la chatte de Félix dans la série pour enfants tournée à Québec. Sachez qu'il existait plusieurs Ciboulette, et qu'elles étaient toutes dans le grenier d'Émilie. Dire qu'on ignore maintenant où ces marionnettes ont pu aboutir.

Émilie Bibeau, qui aurait adoré jouer dans *Mad Men*, est belle à voir dans la voiture *vintage* conduite par Michel Barrette.

Fille unique, l'actrice d'*Unité 9* et de *L'impoteur* a grandi entourée d'arts, avec un père qui enseignait la littérature et une mère d'origine italienne, qui œuvrait au théâtre jeune public Les Marionnettes du Grand Théâtre, devenu le Théâtre de sable. En sixième année du primaire, elle montait une version écourtée de *La cantatrice chauve* d'Ionesco. La production avait bénéficié d'une subvention de 5 \$ pour le Ginger Ale, qui servait de champagne!

Michel Barrette lui permet de renouer avec Jacques Leblanc, actuel directeur du Conservatoire d'art dramatique de Québec, qu'elle a vu 17 fois dans *Les fourberies de Scapin* avec Lorraine Côté. Enfant, Émilie arpenteait les coulisses du Grand Théâtre, sa deuxième maison, où jouaient Marie-Thérèse Fortin, Céline Bonnier, Josée Deschênes et Benoît Gouin.

Viens-tu faire un tour? revient à Québec le 9 juillet, cette fois avec Frédéric De Grandpré et Dave-Éric Ouellet. Au fait, avez-vous vu qui conduisait la voiture dans l'émission de Dominique Michel et de Sébastien Benoit dimanche dernier? Yvon Deschamps, qui n'a pas prononcé un mot de l'émission, un joli clin d'œil du père de tous les humoristes.

SERENA RYDER

La louve qui hurle à la pop



PHOTOS LE DROIT, PATRICK WOODBURY

Serena Ryder est une louve. Capable de hurler à la Lune ses amours et désirs de femme autant que sa peur de l'abandon et ses peines. Capable de mordre pleinement dans la vie autant que montrer les dents pour se protéger. Inspirée par la légende cherokee des deux loups (le blanc et le noir) que chacun doit nourrir en soi, l'auteure-compositrice-interprète chante aujourd'hui sur *Utopia* son rêve d'équilibre. En mode pop.

VALÉRIE LESSARD

Le Droit

OTTAWA — Elle était en train d'écrire une chanson sur cette notion d'équilibre quand l'auteur Simon Wilcox (qui cosigne

la pièce-titre du nouvel album de la Canadienne) lui a parlé de cette histoire autochtone, il y a un peu plus de deux ans. Si Serena Ryder s'est reconnue aussi rapidement dans cette vision des deux loups, c'est qu'elle a été diagnostiquée bipolaire et qu'elle a

déjà composé avec la dépression. Les hauts et les bas, «et les montagnes russes entre les deux», elle a appris à les apprivoiser. Et à pleurer ou à rire, à crier de joie ou de colère, selon ce qu'elle ressent.

Dès lors, il n'est pas question pour la femme et artiste de 34 ans de nourrir un loup plutôt qu'un autre. «Parce qu'il y a alors le danger que le loup affamé dévore l'autre...» évoque-t-elle, attablée dans un restaurant lors de son récent passage dans la capitale canadienne.

«Oui, il faut s'assumer, essayer de voir le verre à moitié plein au lieu d'à moitié vide, mais il faut surtout accepter d'embrasser tout ce que l'on est, dans ce qu'on a de plus beau et de plus sombre, afin

de trouver son point d'équilibre à soi. La pensée positive à n'importe quel prix, très peu pour moi. De toute façon, c'est de la foutaise!»

VOYAGE INTIME

Tout le concept sous-tendant son plus récent album, *Utopia*, tient donc à cette décision consciente de témoigner d'un voyage intime au cours duquel l'amour se vit en vibrations partagées (*Electric Love*), dépendances assumées (*Sanctuary*, «ma chanson préférée, très personnelle, aussi») témoigne de ces allers-retours faits entre «deux êtres qui s'aiment, mais n'arrivent jamais à être en même temps à la même place dans leur vie»), comme

en volonté ferme de reprendre le contrôle de sa destinée (*Got Your Number*) ou de concrétiser ses envies de trouver l'homme (*Me and You*).

«Cette chanson à propos de l'homme parfait pour moi, je l'ai délibérément écrite au présent, pour l'attirer», explique-t-elle dans un sourire mutin.

— Comme un appel, quoi!
— Exactement! Comme une louve sauvage et libre! réplique-t-elle en éclatant de rire, évoquant du même souffle la pièce *Wild And Free*.

Serena Ryder décline du coup sa mélancolie comme son côté plus affirmé sur des airs pop assumés, passant des ballades à des rythmes plus incisifs.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission

2017-06-17

Réseau	câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11	ICI RC Télé	2	La petite séduction		Enfants de la télé / Ricardo Trogi et Karine Vanasse.	1001 vies / As-tu vu Alphonse? Partie 2 de 2 (N)		Le Téléjournal	Les Bougon	Unité 9
4	TVA	4	(18h30) IRON MAN 3 (V.F.) (2013) avec Guy Pearce, Robert Downey Jr..			REDEMPTION (2013) avec Agata Buzek, Jason Statham.				(23h05) TVA nouvelles
2	V	5	(18h30) LE VOLEUR DE VIES (2004) avec Kiefer Sutherland, Angelina Jolie.	(20h45) LA DAME DE L'EAU (2006) avec Jeffrey Wright, Paul Giamatti.						Rire et délire
15	TQc	3	(18h00) LE CHAMP DES RÊVES (1989)	De garde 24/7 / La relève	La classe ouvrière	FOXCATCHER (V.F.) (2014) avec Channing Tatum, Steve Carell.				
6	CBC	6	Still Standing	Still Standing	The Rick Mercer Report	22 Minutes	EMPIRE OF DIRT (2013) avec Shay Eyre, Cara Gee.			
12	CTV	7	W5 / 50th Anniversary Special		Motive / Victor Garber et Jessica Lowndes.	ALL OF MY HEART (2015) avec Brennan Elliott, Lacey Chabert.				CTV National News
20	Global	8	Border Security	Border Security	Home to Win / Love It, Not List It (N)	Chuck and Danny's Road Trip / MexiCanadian Fiesta	Combat Hospital / Inner Truth			Global News
22	ABC	51	Extra Weekend		To Tell the Truth / Gabriel Iglesias et Lauren Ash.	20/20: In An Instant / Lost in Snow (N)				Local 22 News at 11:30
3	CBS	53	Entertainment Tonight Weekend		Scorpion / US vs. UN vs. UK	Criminal Minds / Scarecrow	48 Hours			Channel 3 News Sat
44	FOX	54	(11h00) USGA Golf (En direct)		LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Astros de Houston (En direct)					Local 44 News
5	NBC	52	Jeopardy!	Wheel of Fortune	World of Dance / The Qualifiers 3	Dateline NBC (N)				NBC5 News @ 11
57	PBS	50	(18h30) Carol Burnett's Favorite Sketches		Australian Pink Floyd in Concert / Everything Under the Sun	Joe Bonamassa: Muddy Wolf at Red Rocks				Pink Floyd
ICI RDI	19	Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Grands reportages / Centre-ville: L'âge des lumières	Remue-ménage		Le Téléjournal
ICI ARTV	31	Country / Diane Morin et George Belliveau.		Les pays d'en haut		WHIPLASH (V.F.) (2014) avec J.K. Simmons, Miles Teller.				Défier la magie
Canal D	36	Routiers de l'Outback		Madame Lebrun		Grand Rire en Belgique / Anthony Kavanagh	Grand Rire de Québec			Corps d'élite
Canal Vie	44	Pimp mon garage	Ma maison flottante	Propriétaire et prospère / Jason et Peko		LA FÊTE DES PÈRES (1997) avec Billy Crystal, Robin Williams.				Amour rend aveugle
Évasion	40	Panique ambassade	Détours de magie	Hotel Hell / L'Applegate River Lodge		Le wine show	Avec ou sans cash			Ben & Breakfast
Historia	42	Alcatraz: Les légendes du Rocher		Poirier enquête	Braqueurs	Confessions Hells / Faire de l'argent	Le Polygraphe	Le Polygraphe		Marty et Bam Bam
MAX	32	(19h20) En mode Sauvail		(20h15) En mode Sauvail		(21h10) En mode Sauvail				LA PROMESSE DE JESSICA (2015) avec Antonio Cupo, Debbie Gibson.
Musique Plus	33	Lip Sync Battle	Lip Sync Battle	X Factor						LA MATRICE RECHARGÉE (2003) avec Laurence Fishburne, Keanu Reeves.
Séries +	41	La Reine / Le guet-apens		La Reine / Les bois maudits	Heartland		Crimes majeurs / La folie des grandeurs			Lettres orphelines
TV5	37	Questions pour un super champion		Le plus grand cabaret du monde / Les meilleurs moments			ChersVoisins			Journal/(23h20) J.Afrique
Z	43	Péril en haute mer / Le blues du Cornelia Marie		Escouade animale / Opération drone	Face Off		Direct dans l'net	Direct dans l'net		Escortes
RDS	25	(14h00) USGA Golf (En direct)		Au 19e	FIFA Soccer / New Zealand c. Russie Coupe des Confédérations					Sports 30
Sportsnet	179	Sportsnet Central		LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Astros de Houston (En direct)						Sportsnet Central
TSN	190	(13h00) USGA Golf		SportsCentre (N)	SC	SC	Harness Racing (En direct)			SportsCentre (N)
9	Télé-Mag	10	AstroMag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Découverte extra	Passionnés VR	Parlons affaires	Festidrag.tv	Action Moteur Sport
MATV	9	Fleuve 1000 vagues	Mémoire de Proulx	Des chemins	Point de vue	TEMPO!	Place des Arts	Ça passe trop vite	Lutte	Aller-retour country
Télétoon	56	LA LIGUE DES JUSTICIERS: GUERRE (2014)				Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson
VRAK	38	Jérémie	Jérémie	Jane l'Immaculée / Luxe, calme et volupté		Sans origine: Orphan Black / Association d'ennemis	SOLSTICE (2008) avec Shawn Ashmore, Elisabeth Harnois.			



«La pensée positive à n'importe quel prix, très peu pour moi. De toute façon, c'est de la foutaise!» — Serena Ryder

«Je n'aurais jamais imaginé pouvoir sortir un album comme ça avant. Ça a été tout un périple d'en arriver à la pop qu'on peut entendre sur *Utopia*», fait valoir celle qui a émergé d'un registre à la Buddy Holly et Linda Ronstadt pour toucher ensuite à un folk à la Ben Harper, Neil Young et Tracy Chapman.

DU VÉCU

Si elle s'est d'abord tournée vers les autres pour s'inspirer, tant pour ses textes que pour ses mélodies, Serena Ryder puise aujourd'hui en elle pour écrire et composer. «Il n'y a plus de faux-semblants dans mes chansons : ce que je chante, c'est ce que j'ai vécu. Ça coule de là d'où je reviens...»

Musicalement, la Canadienne l'avoue sans gêne : «Je sème à tous les vents. Je n'arrive pas à décider quel genre je veux jouer. En fait, je ne veux pas avoir à choisir.»

Si l'amour est toujours «affaire de compromis», Serena Ryder refuse d'en faire en musique. Quand vient le temps de créer, elle défend farouchement sa liberté de faire les choses à sa manière, comme elle les entend.

«Avant d'envoyer quoi que ce soit à ma maison de disques, je m'assure toujours que tout soit prêt... Mais je demeure quand même ouverte aux suggestions si, au mixage, quelqu'un arrive avec une idée qui peut améliorer ma chanson», clame la trentenaire.

Place de la famille

lait

Des tonnes d'activités et des spectacles jeunesse à tous les jours! C'EST GRATUIT!

Du 7 au 16 juillet de 10 h à 16 h 30

Nouvel emplacement : parc de l'Esplanade

Programmation complète à infofestival.com

CONCOURS SOLIDE LIQUIDE. GAGNEZ UN WEEK-END TOUT INCLUS AU FEQ

La famille chanceuse gagnera le grand prix suivant :

- Un panier de fromages d'ici (valeur de 100 \$);
- Une nuitée dans un hôtel au centre-ville de Québec;
- Un souper (valeur de 100 \$) et un petit déjeuner (valeur de 70 \$) au Cochon Dingue de Québec;
- Quatre accès VIP du Festival d'été de Québec pour le dimanche 16 juillet;
- Quatre places réservées le dimanche 16 juillet sous le Chapiteau du Lait;
- Un forfait VIP à l'Observatoire de la Capitale (valeur de 400 \$);
- Un abonnement famille offert par le Musée national des beaux-arts du Québec (valeur de 110 \$);
- Une visite VIP des fortifications de Québec et un sac surprise (valeur de 250 \$).

La valeur totale des prix est approximativement de 2200 \$!

Inscrivez-vous avant le 5 juillet.
Tous les détails à infofestival.com/fan-club-feq

PRÉSENTÉ PAR **Bell**

UNE VISITE S'IMPOSE!

En plus de visiter les voûtes, vous découvrirez une programmation d'événements, d'expositions et de vernissages d'artistes peintres et sculpteurs aux styles riches et variés provenant de différents coins du Québec.

Ouvert du mardi au dimanche entre 11 h et 17 h
Bienvenue!

55, RUE DU SAULT-AU-MATELOT, VIEUX-PORT DE QUÉBEC

www.giseleboulianne.com

Philippe Halsman

ÉTONNEZ-MOI!
JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE 2017



**VISITES COMMENTÉES
DE L'EXPOSITION
PHILIPPE HALSMAN.
ÉTONNEZ-MOI!**

Du 24 juin au 4 septembre

Tous les jours, 13 h 30,
et les mercredis, 13 h 30 et 19 h

Inclus dans le tarif d'accès au Musée

**LES NUITS MNBAQ
LA FÊTE**

Samedi 24 juin, 22 h à 3 h

Pavillon Pierre Lassonde / 20 \$

Le MNBAQ donne carte blanche
à des créateurs du Québec et invite
les noctambules curieux à des soirées
singulières qui n'ont pas d'équivalent à Québec

M N B A Q

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Québec

Elysée
Lausanne

Une exposition produite par le Musée de l'Elysée,
Lausanne, en collaboration avec les
Archives Philippe Halsman, New York.
Commissaires : Anne Lacoste et Sam Stourdzé

DELTA
HOTELS
MARRIOTT
QUÉBEC

Québec
Office du tourisme de Québec

Autobus
leur de Lys

leSoleil

Philippe Halsman, Marilyn Monroe, 1959 (détail).
© 2017 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos

MNBAQ.ORG

Le MAC lève le voile sur son expo Cohen

La Presse canadienne

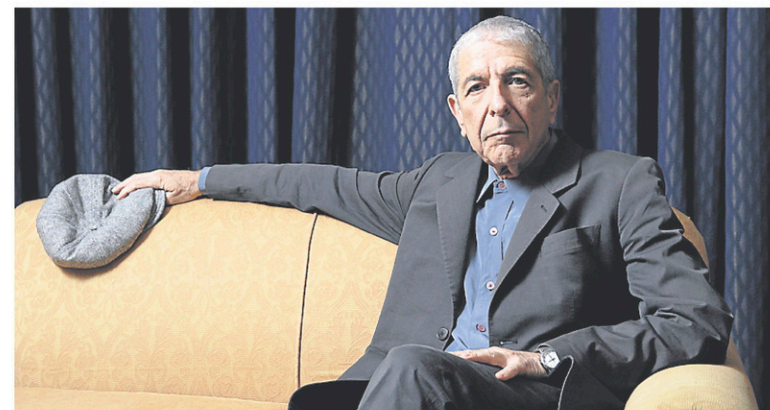
MONTREAL — Le Musée d'art contemporain (MAC) de Montréal présentera plus tard cette année une exposition dédiée à la vie et à l'œuvre de l'emblématique musicien Leonard Cohen.

Les responsables de l'exposition *Leonard Cohen — Une brèche en toute chose*, qui pourra être visitée pendant cinq mois, ont révélé les détails entourant l'événement, jeudi. L'exposition doit ouvrir ses portes aux visiteurs en novembre, alors qu'on soulignera le premier anniversaire de la mort de Leonard Cohen, et se terminera au début d'avril 2018.

PROJET DE DEUX ANS

Les commissaires et artistes participants ont travaillé sur la mise en forme de ce projet durant plus de deux ans. Le poète et chanteur avait donné son aval à l'initiative avant de mourir.

Le directeur général et commissaire en chef du MAC, John Zepetelli, a soutenu que l'exposition avait pris une tournure encore plus importante lorsqu'elle est devenue,



Leonard Cohen — *Une brèche en toute chose* regroupera une quarantaine d'artistes visuels, de réalisateurs et de musiciens issus de 10 pays. L'exposition se tiendra de novembre à avril. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

en cours de route, un événement commémoratif.

Une quarantaine d'artistes visuels, de réalisateurs et de musiciens issus de 10 pays participent à l'exposition, qui fait partie de la programmation du 375^e anniversaire de la Ville de Montréal.

On y compte la chanteuse Ariane Moffatt — qui sera accompagnée de l'Orchestre symphonique de Montréal —, Jean Leloup et les célèbres DJ Socalled et Moby.

Parmi les éléments cinématographiques qui feront partie de

Leonard Cohen — Une brèche en toute chose, on pourra retrouver la contribution du cinéaste israélien Ari Folman, à qui l'on doit l'acclamé film d'animation documentaire *Valse avec Bachir*.

Pour donner le coup d'envoi à l'exposition, des phrases tirées de poèmes et de chansons de Leonard Cohen seront projetées sur le silo à grains n° 5, dans le Vieux-Montréal. Cette œuvre, signée par l'artiste visuelle Jenny Holzer, pourra être vue pendant cinq soirs consécutifs.

CONCOURS
leSoleil

Le
DOMAINE
(Forget)



**GAGNEZ UNE PAIRE DE BILLETS
POUR L'UN DE CES CONCERTS:**

1^{er} juillet: Récital de Benedetto Lupo, piano

2 juillet: Concert-dégustation animé par Jean Soulard avec l'Ensemble La Nef et Michael Slattery, ténor

15 juillet: Concert de l'Orchestre de la Francophonie avec James Ehnes, violon

22 juillet: Concert de l'Orchestre symphonique de Québec avec Johannes Moser, violoncelle



Respirez
le grand
art!

Rendez-vous sur concours.lesoleil.com

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.
Tirage le lundi 26 juin 2017.

leSoleil

dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

LA PISTE DE LA SEMAINE



SIMPLE

★★★★

CHANSON

La science du cœur
PIERRE LAPOINTE

Beauté impitoyable

Bonne nouvelle : l'automne prochain — plus précisément le 6 octobre — nous amènera un nouvel album de Pierre Lapointe. L'auteur-compositeur-interprète, qui vient tout juste de présenter dans la capitale le spectacle multidisciplinaire *Amours, délices et orgues*, a donné un avant-goût de ce qu'il nous mijote avec *La science du cœur* en dévoilant la pièce-titre, qui montre une nouvelle fois combien il est un artiste de dualités. Celui qui courtise autant le public très généraliste de *La voix* que les amateurs de chanson plus avant-gardiste est aussi doué pour conjuguer beauté et dureté en musique. C'est justement ce qu'il fait ici, signant un texte empreint de malaise, aussi poétique qu'impitoyable, aussi sombre que bien ficelé. La chanson se déploie dans une sorte de crescendo, d'abord portée par le souffle du vent et une ligne de piano, puis magnifié par d'élégants arrangements de cordes. La pièce donnera-t-elle le ton à l'ensemble? Ça reste à voir. Après l'éclaté *Punkt* (notamment!), on sait que Pierre Lapointe n'est pas à une surprise près.

GENEVIÈVE BOUCHARD

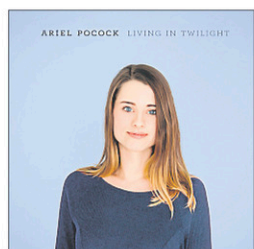


★★★

POP

Witness
KATY PERRY

Katy chez le psy. Pour souligner la sortie de son quatrième opus, Katy Perry s'est exhibée en direct pendant 96 heures sur sa chaîne YouTube. L'expérience *Witness World Wide* a montré la chanteuse en train de cuisiner, de dormir, de fêter, mais aussi de se confier à un psychologue. Katheryn Hudson serait-elle en crise existentielle? C'est l'impression que laisse l'écoute de *Witness*. Composé de 15 titres, l'album va dans de nombreuses directions, sans pour autant suivre de fil conducteur : la dansante *Chained to the Rhythm* a un petit quelque chose de disco, *Pendulum* est embellie par une chorale gospel, *Swish Swish*, avec Nicki Minaj, comprend des échantillons de beats house des années 90, alors que *Miss You More* et *Save As Draft* sont des ballades pop classiques. L'affirmation de soi, l'avenir, les règlements de comptes : à travers les sujets abordés, on sent Katy Perry se questionner sur la vie. Les paroles de ses chansons sont plus crues, comme en témoigne l'avertissement parental qui trône sur la pochette de l'album. *Witness* n'est pas *Teenage Dream*, album très ensoleillé de la chanteuse, qui se produira à Québec en septembre. **LA PRESSE**

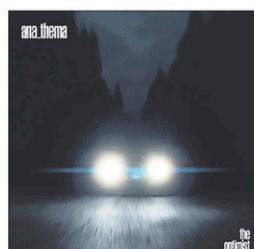


★★★★½

JAZZ

Living in Twilight
ARIEL POCOCK

L'arc-en-ciel Pocock. Que ce soit sur scène ou en studio, avec son premier album, *Touchstone*, Ariel Pocock a démontré à plus d'une reprise son grand talent. La chanteuse et pianiste de 24 ans remet ça avec *Living in Twilight*. Renouant avec le réalisateur Matt Piersen (Brad Mehldau), elle brille tant au piano qu'au chant, s'attaquant à des classiques comme *The Very Thought of You* ou reprenant le grand succès d'Adele *Someone Like You*. L'amorce de ce deuxième enregistrement est impeccable, exécuté avec retenue (superbe pièce-titre), verve (*500 Miles High*) et bon goût (*So In Love*). Toutefois, à mi-parcours, Pocock et sa talentueuse équipe (Adrian Vedady à la basse, Jim Doxas à la batterie, Chico Pinheiro à la guitare) tendent à s'égarer dans trop de directions. On est moins convaincu par la sud-américaine *Saudações* ou la reprise du thème de Disney, qui nous distraient un peu des autres bons coups, comme la livraison sensible du *Go Leave* de Kate McGarrigle. La jazzwoman défendra son nouveau matériel au Petit Champlain, le 2 juillet. **NICOLAS HOULE**

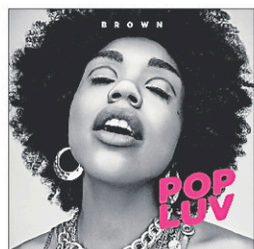


★★★★½

PROG ROCK

The Optimist
ANATHEMA

Puier en arrière pour aller de l'avant. Anathema a une discographie suffisamment vaste pour pouvoir y puiser une partie de son inspiration : comme point de départ pour *The Optimist*, les Britanniques ont en effet décidé d'imaginer ce qui était advenu du protagoniste de l'album *A Fine Day to Exit* (2002). Les références au passé s'arrêtent toutefois là : fidèle à lui-même, le groupe, qui n'a jamais eu peur de revoir ses orientations stylistiques, y va d'une offrande variée, où les titres plus rock en côtoient d'autres, davantage atmosphériques. On a droit à de solides crescendos, à des textures électroniques non dénuées d'intérêt et même à une aventure jazzy. Réalisé par Tony Doogan (Mogwai, Belle & Sebastian), l'album affiche une belle cohérence dans sa diversité. C'est bien ficelé, or on a parfois l'impression qu'il manque un tour de vis pour que chaque pièce fasse entièrement mouche : ici un peu trop de répétitions, là le chant, masculin ou féminin, qui n'est pas pleinement incarné ou à la hauteur du reste. Des éléments qui seront peut-être corrigés sur scène, lorsque le groupe s'arrêtera à la salle Multi, le 19 août. **NICOLASHOULE**



MINIALBUM

★★★★½

HIP-HOP

POPLUV
BROWN

Fluidité estivale. Début 2016, le projet familial Brown en a surpris plusieurs en mettant de l'avant le talent qui pullule dans la famille Beaudin-Kerr : deux frères rappers (Snail Kid de Dead Obies et Jam de K6A) et leur père chanteur et guitariste (Robin Kerr) ont allié leurs univers musicaux dans un premier album empreint de variété, mais aussi d'une belle cohérence. Un an et demi plus tard, voilà que le trio remet ça avec un minialbum estival sur lequel il assume ses envies mélodiques (les vers sont souvent plus chantés que rappés) et ses chansons d'amour (le thème traverse ce bien nommé *POPLUV*). Comme sur l'album éponyme, la diversité des genres est à l'honneur ici, entre les accents soul du paternel (*Should I've Been There*, bonifiée d'arrangements de cordes signés Philippe Brault) et les racines urbaines de ses fistons. Mais le tout est lié dans une facture plus pop que le précédent effort. Ce que Brown perd en mordant sur ces sept titres, il le gagne en fluidité. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★★

ROCK

Revolution Come... Revolution Go
GOV'T MULE
 NH



★★★★½

CHANSON

Oui
CAMILLE
 GB



★★★★½

CHANSON

Pourvu
GAUVAIN SERS
 GB

Lisez toutes les critiques au disques.lesoleil.com

Palmarès

► FRANCOPHONE

- 1 Roxane Bruneau, *Dysphorie*
- 2 Isabelle Boulay, *En vérité*
- 3 Alain Morisod & Sweet People, *La route m'a donné rendez-vous*
- 4 Mario Pelchat & Les prêtres, *Agnus Dei*
- 5 Julien Clerc, *Fans, je vous aime*

► ANGLOPHONE

- 1 Roger Waters, *Is This The Life We Really Want*
- 2 The Beatles, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*
- 3 Alt-J, *Relaxer*
- 4 Diana Krall, *Turn Up The Quiet*
- 5 Artistes variés, *Just The Hits 2017*

LE PALMARÈS

nielsen
 SoundScan

en coulisses

arts.lesoleil.com

@daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD dbedard@lesoleil.com



PHOTO AFP, ROBYN BECK

REESE WITHERSPOON

L'AMOUR DE LA TÉLÉVISION...

Réunir autour d'une table Reese Witherspoon, Nicole Kidman, Oprah Winfrey, Jessica Lange, Chrissy Metz et Elisabeth Moss relève de l'exploit. C'est ce qu'a réussi à faire le magazine *The Hollywood reporter* à l'occasion d'une table ronde qui donnait la parole aux actrices de séries télé. Reese Witherspoon, qu'on a pu voir dans *Petits secrets, grands mensonges* du réalisateur québécois Jean-Marc Vallée, — en passant si vous n'avez pas encore vu cette série, faites-le maintenant, c'est un pur délice — révèle pourquoi elle aime autant travailler pour la télévision, elle qui a tourné dans une quarantaine de films, dont *Walk the line* qui lui a mérité l'Oscar de la meilleure actrice en 2006. «On a la chance d'explorer le spectre entier des émotions que les femmes peuvent avoir. Nous ne sommes pas que des épouses ou des petites amies. Nous sommes des êtres vivants qui respirent et ont des insécurités.» Elle dit s'être investie totalement dans son rôle de Madeline Martha Mackenzie. «Nous ne sommes pas des machines et on s'attend à ce qu'on soit dans notre personnage et qu'on décroche ensuite et parfois, c'est l'aspect le plus exaspérant de notre métier.»

... et l'horreur du sexisme

Witherspoon a fondé sa compagnie de production il y a cinq ans car elle n'en pouvait plus de lire des scénarios aux personnages féminins médiocres. «On peut soit se plaindre d'un problème

ou faire partie de la solution», souligne l'actrice. Elle a entre autres coproduit avec Nicole Kidman, *Petits secrets, grands mensonges*. Elle dénonce d'ailleurs le sexisme à Hollywood et dans la société en général. Elle donne en exemple les hommes qui doivent s'absenter pour leur travail. «Ils s'en vont, reviennent et sont

traités comme des héros. Nous (les femmes) partons et revenons et nous nous faisons dire que nous avons abandonné nos enfants (rires).» Sous la pression de la société, les femmes prennent des décisions qui ne sont pas nécessairement les meilleures, croit Witherspoon. «J'ai tourné un film chaque fois que j'étais enceinte et

je regrette de l'avoir fait. J'aurais aimé juste vivre ma grossesse.» L'actrice de 41 ans a trois enfants : Ava (17 ans) et Deacon (14 ans), dont le père est l'acteur Ryan Phillippe. Son petit dernier, Tennessee (4 ans) est né de son union avec son mari depuis 2011, Jim Toth. L'actrice originaire de la Nouvelle-Orléans n'a jamais

manqué d'ambition. Que voulait-elle devenir lorsqu'elle avait cinq ans? La première femme présidente des États-Unis. Rien de moins. Pour lire l'entrevue au complet : goo.gl/jrC72P

Sources : *The Hollywood reporter*, Wikipedia, *Paris Match*, ET Canada, Eonline

QUI A DIT?

«Je me bats et j'espère bien m'en sortir»

— Le rockeur français Johnny Hallyday, qui lutte depuis quelques mois contre un cancer des poumons.



EN CHIFFRES

15 500 \$

Montant payé par Nick Gordon pour sortir de prison après avoir été accusé par sa petite amie cette semaine de l'avoir battue. Pour sa défense, Gordon a prétendu qu'il n'avait rien fait et que c'était plutôt lui qui avait été victime de violence. Qui est Nick Gordon? Il était l'amoureux de Bobby Kristina Brown (fille de Whitney Houston) lorsque celle-ci a été retrouvée inconsciente dans son bain. Elle est morte quelques mois plus tard. Gordon a été reconnue légalement responsable de sa mort, devant verser 36 millions de dollars à la famille de Brown. Disons que ça regarde mal pour lui...

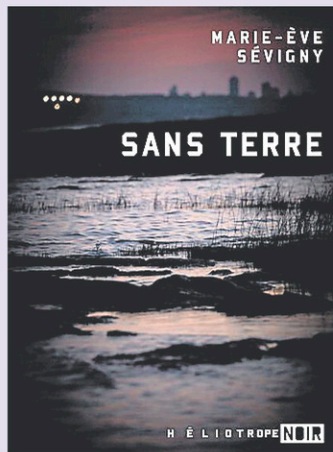
SUR LE WEB



Pour souligner la sortie de son album *Witness*, la chanteuse Katy Perry s'est livrée à un exercice pour le moins périlleux : être filmée en direct durant 96 heures. Cinq caméras avaient été installées dans sa maison de Los Angeles. Les fans l'ont vue dormir et parler avec ses collaborateurs, ainsi qu'avec l'animateur James Corden. La chanteuse de 32 ans, qui se produira au Centre Vidéotron le 10 septembre, y est allée de quelques confidences. Questionnée par Corden sur ses relations amoureuses, Perry a classé ses amants du meilleur au pire. En troisième place, le DJ Diplo, qu'elle a fréquenté en 2014. En deuxième position, l'acteur Orlando Bloom, dont la chanteuse s'est récemment séparée. Et qui remporte les honneurs? Le chanteur John Mayer, avec qui Perry a été en relation à deux reprises avant de le quitter pour de bon en 2015. Perry a tout de même eu la délicatesse de souligner qu'ils étaient tous d'incroyables amants avant de répondre à la question.

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

LE LIVRE
DE LA
SEMAINE

MARIE-ÈVE SÉVIGNY
Sans terre
 BORÉAL

L'histoire : Alors qu'elle participe à une manifestation contre une grande entreprise pétrolière, une militante écologiste voit son chalet incendié. Les jours suivants le sinistre, des disparitions et quelques morts suspects se produisent. Et si tous ces événements étaient liés? Et si l'esprit criminel derrière tout cela n'était pas celui que l'on croit?



L'auteur : Marie-Ève Sévigny dirige la Promenade des écrivains à Québec. Comme auteure, elle s'est attiré la faveur des critiques en 2012 avec son recueil de nouvelles *Intimité et autres objets fragiles*. En collaboration avec Chrystine Brouillet, elle a aussi publié *Sur la piste de Maud Graham, Promenades et gourmandises*. *Sans terre* est son premier polar.

Trop peu,
trop tard

SARAH SAÏDI
 sarah.saidi@latribune.qc.ca

Malgré son étiquette de «roman noir» et sa couverture dans la même teinte, *Sans terre* ne propose pas un contenu aussi sombre que son apparence le laisse présager.

Certes, le roman possède les principaux ingrédients du polar : prémisse intrigante, police, meurtres et criminalité. L'histoire se déroule sur l'Île d'Orléans, dans un Québec du futur rongé par la corruption. Le chalet de la militante écologiste Gabrielle Rochefort est incendié et le cadavre d'un travailleur saisonnier originaire du Mexique est retrouvé près des lieux. La militante radicale accuse d'emblée les ministres corrompus de vouloir la faire taire et considère le meurtre comme un simple dommage collatéral.

La manière de présenter l'action, qui ne laisse presque

aucun doute sur le mobile ni sur l'auteur des crimes, enlève tout plaisir au lecteur. *Sans terre* est un polar sans une once de suspense. La fin réserve toutefois quelques surprises, mais c'est trop peu trop tard.

L'enquête parallèle, menée par l'ex-directeur du poste de la Sûreté du Québec, n'apporte guère plus à l'intrigue. Le Chef, comme on l'appelle toujours sur l'Île, passe plus de temps à s'épancher sur ses lectures et sur ses relations amoureuses qu'à réellement enquêter.

Autant l'histoire de *Sans terre* manque de suspense, autant certaines de ses phrases souffrent d'un trop-plein d'idées. Au-delà de ces lourdeurs, Marie-Ève Sévigny est capable d'images frappantes et possède le rare talent de «faire voir» l'action au lieu de la décrire.

Sans terre a aussi le mérite de proposer des réflexions pertinentes sur des enjeux d'actualité, dont la manière de traiter les travailleurs saisonniers, la corruption du monde politique et l'action citoyenne.

MA COTE ★★ 1/2

EXTRAIT DU LIVRE

◀ DIMANCHE 5 JUIN
 Westmount, 6h20
 Depuis que la ville a lancé son concours horticole, une légion d'entrepreneurs paysagistes a pris d'assaut le silence des rues cossues, si bien que, parmi les rares passants levés à cette heure matinale, personne ne s'étonne quand le camion-benne remonte bruyamment l'avenue Victoria. Il faut dire que l'allure de la conductrice n'annonce aucune mauvaise intention : quinquagénaire à la silhouette juvénile, la tresse blonde sous la casquette rouge, elle conduit prudemment son véhicule, dont la bache gonflée trahit le lourd chargement. Rien d'autre ne trouble encore la quiétude de ce dimanche. Les érables centenaires chatoient

sous la caresse du soleil, les moineaux font du rase-motte au-dessus des pelouses impeccables. À gauche, un arroseur de jardin fait frissonner un massif de pivoines; à droite, à l'ombre d'un pavillon Tudor, rutile la tôle d'un coupé décapotable. Les fenêtres fermées protègent les sommeils climatisés. La conductrice siffle, indifférente à la puanteur que sème son camion dans son sillage, ne ralentissant qu'à l'apparition de la villa de Sam Carapelli. L'homme est maintes fois millionnaire, mais sa demeure en briques rouges se distingue à peine de la discrétion anglaise des édifices environnants — à part, peut-être, par le large oriel arrondissant la façade sur deux étages, derrière une immense épinette bleue.

Or noir et
bord de mer

MARIE-ÈVE MARTEL
 marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Il y a quelque chose d'extrêmement troublant dans *Sans terre*, où la fiction ressemble pas mal à la réalité...

Dès les premières pages, le lecteur est plongé au cœur de l'action, alors qu'un crime est commis contre une militante écologiste notoire. Puis, telle une montagne russe, le rythme ralentit le temps de poser l'ambiance de l'intrigue. Il faut alors patienter pendant quelques pages avant que quelques disparitions viennent ajouter une aura de mystère au récit. Dès lors, on est aspiré dans celui-ci à toute allure, oubliant presque le coup d'éclat initial du récit, qui se déploie au fil de courts chapitres. On se laisse porter par celui-ci, qui berce comme la houle du bord de mer.

On décèle certaines des préoccupations de l'auteure, Marie-Ève Sévigny, qui aborde des thématiques peu populaires chez les romanciers, mais bien étoffées

au fil des pages : le lobby de l'or noir, le militantisme écologique à l'extrême, le quotidien de travailleurs agricoles étrangers, en passant par la corruption, le copinage et les sonneurs d'alerte, le tout planté dans le bucolique décor de l'île d'Orléans, qui sert rarement de trame dans les thrillers québécois.

On ne peut compléter la critique de l'essai sans souligner le talent brut (comme du pétrole) de l'auteure, une plume percutante ayant toujours les mots justes. Usant parfois d'expressions colorées, le propos demeure toujours pertinent. «On n'est pas obligés de s'haïr aussi mal qu'on s'est aimés», lance un des personnages, phrase coup-de-poing du bouquin.

Si l'histoire s'articule autour des tribulations de multiples personnages ayant chacun leurs motivations, Sévigny, elle, s'impose en soulignant à gros traits les travers de la nature humaine, mais aussi la beauté de l'humanité. Si bien qu'on ne peut s'empêcher de se demander, au terme du roman : qui est vraiment la victime?

MA COTE ★★★★★ 1/2

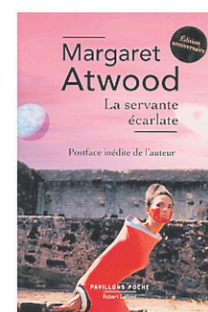
ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ 80 mots (500 caractères) avec votre nom et votre lieu de résidence à clubdelecture@gcmédias.ca

À VENIR

LA SEMAINE
PROCHAINE

SPÉCIAL
LECTURES
D'ÉTÉ



30 JUIN
MARGARET ATWOOD
La servante écarlate
 ROBERT LAFFONT

8 JUILLET
ÉRIC PLAMONDON
Taqawan
 LE QUARTANIER



RETROUVEZ TOUTES LES CRITIQUES DU CLUB DE
 LECTURE DANS LA SECTION ARTS À LESOLEIL.COM

La chanteuse Marie Onile, qui s'était rendue aux Duels de l'émission *La voix* en 2014, vient de lancer son premier CD, *Morceaux de verre*. — PHOTO LA TRIBUNE, RONALD MARTEL



MARIE ONILE

Fragile

RONALD MARTEL
La Tribune

LAC-MÉGANTIC — Marie Onile en parle avec des étoiles dans les yeux et dans la voix : le lancement de son premier opus a été un instant d'exception, un moment magique. Enfin, ses *Morceaux de verre* vivent sur disque.

«Le titre a été choisi en fonction de deux mots qui me décrivent souvent, soit "fragilité" et "force", qu'on relie également au verre. Cela fait référence à ma sensibilité et à ma résilience», avoue candidement l'auteure-compositrice-interprète de Lac-Mégantic.

Morceaux de verre, ce sont 12 chansons, paroles et musiques originales, qui se voient sur un CD coréalisé par Marcus Quirion et par Francis Perron.

«Il y a beaucoup de nuances dans mon album, des chansons au ton dramatique, d'autres joyeuses pour la radio, avec des textes bien pensés, profonds, inspirés de faits vécus, dont une sur Lac-Mégantic, qui s'intitule *J'les imagine encore*. Cette chanson a servi à extérioriser mes émotions encore présentes à la suite de la tragédie d'il y a bientôt quatre ans.



COSMOS DISTRICT

SAINT-JOSEPH



PRÉSENTÉ PAR Bell

COLLABORATION DE



EN JUIN, LA COORS LIGHT À 4\$



**GAGNE TA PLACE
DANS LE LOUNGE
COORS LIGHT**

À l'achat d'un produit Coors Light dans l'un de nos restaurants, courez la chance de gagner 2 accès Lounge pour l'un des spectacles suivants présentés à la Scène Loto-Québec dans le cadre du Festival d'été de Québec:

Participez au COSMOS GRANDE ALLÉE POUR LE SPECTACLE DU 10 JUILLET
DNCE • ARKELLS • TALISCO

Participez au DISTRICT SAINT-JOSEPH POUR LE SPECTACLE DU 11 JUILLET
MIGOS • JAZZ CARTIER • MANU MILITARI

Participez au COSMOS LÉVIS POUR LE SPECTACLE DU 12 JUILLET
BOBBY BAZINI • MATT HOLUBOWSKI • LEIF VOLLEBEKK

Participez au COSMOS LAURIER POUR LE SPECTACLE DU 13 JUILLET
LES TROIS ACCORDS • MEN WITHOUT HATS • NICOLAS MICHAUX

Participez au COSMOS LÉBOURGNEUF POUR LE SPECTACLE DU 14 JUILLET
THE STRUMBELLAS • GROENLAND • HARFANG

Promotion en vigueur jusqu'au 30 juin 2017.
Tirage le lundi 3 juillet 2017.

Les gagnants devront se présenter au Cosmos Grande Allée avant 17h30 le jour du spectacle pour récupérer leurs billets.

et forte... comme le verre



de Granby, en 2015, avant de participer au Festival international de la chanson de Granby, en 2016.

À LA RADIO ET EN VIDÉO

L'une de ses chansons, *Les interférences*, joue régulièrement à la radio et une autre a récemment été mise en images. Marie Onile a en effet tourné, au début du mois de juin, un clip pour la chanson *Amour éparpillé*. Celui-ci peut être visionné sur YouTube.

«Tourné dans la région de Mégantic, le clip est bâti avec les plus beaux paysages de mon coin de pays. Je le trouve super beau!» commente celle qui a reçu l'appui de la communauté pour ce projet.

La jeune artiste a plusieurs spectacles à l'agenda, durant les semaines qui viennent.

Mais avant, elle file vers le fleuve. Depuis vendredi et jusqu'au 22 juin, elle participe aux ateliers Les chemins d'écriture, à Tadoussac. «J'ai hâte de retourner à l'écriture, car je n'ai pas eu de temps pour m'y consacrer depuis longtemps, confie Marie Onile sur le ton de la confiance. Comme je n'ai pas d'agent, seulement un relationniste de presse, mon premier album m'a

amenée à travailler pas mal! L'albun physique n'est pas encore

chez Archambault, mais ça se discute actuellement. J'ai, en

revanche, un très bon accueil des stations de radio.»

«Ça m'a pris deux ans à la composer, ça m'a fait du bien de sublimer ces émotions-là»

— Marie Onile, au sujet de *J'les imagine encore*, une chanson sur la tragédie de Lac-Mégantic, sa ville natale

Ça m'a pris deux ans à la composer, ça m'a fait du bien de sublimer ces émotions-là», avoue la chanteuse qui s'est rendue aux Duels de l'émission *La voix*, en 2014.

Elle a par la suite fréquenté l'École nationale de la chanson

KING CRIMSON
RADICAL ACTION 2017

VENDREDI 7 JUILLET
CENTRE VIDÉOTRON

Cyclops by Francesca Sundsten

TICKETMASTER.CA
GESTEV.COM
FORMULE INTIME
dgmlive.co.uk
gestev

DERNIÈRE CHANCE!

LES PRODUCTIONS JEAN-PIER DOUCET PRÉSENTE

Diane Dufresne
ET LES VIOLONS DU ROY

DIRECTION JEAN-MICHEL MALOUF

UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL!

25 JUIN 20H00

PALAIS MONTCALM
maison de la musique

Billetterie du Palais Montcalm
418-641-6040 / Sans frais : 1 877 640-6040
www.billetech.com

LES VIOLONS DU ROY LA CHAPPELLE DE QUÉBEC
Québec Société de développement des entreprises culturelles
leSoleil
HÔTEL CHÂTEAU LAURIER QUÉBEC ET SON TRAITER ÉVÉNEMENTIEL George V



1 *Webcam IV (Top of Mountain)*. Huile sur toile. Thierry Arcand-Bossé s'inspire d'images captées par des webcams et accessibles en ligne.

2 *Monument Valley III*. Acrylique et huile sur toile. «J'aime ce paradoxe-là : faire une peinture très traditionnelle, mais complètement tributaire de la technologie», dit le peintre.

3 *Google Earth II (Montagnes près de Belluno, Italie)*. Acrylique et huile sur toile. Arcand-Bossé y a reproduit les anomalies de Google Earth lorsque l'internaute se déplace trop rapidement.



FESTIVAL Opéra DE QUÉBEC



DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
GRÉGOIRE LEGENDRE

**24 JUILLET
AU 5 AOÛT
2017**

LOUIS RIEL / HARRY SOMERS
DON GIOVANNI / MOZART / STUDIO D'OPÉRA
GALA D'OPÉRA SOUS LES ÉTOILES
ANTHONY ROTH COSTANZO ET LES VIOLONS DU ROY
SHAKESPEARE À L'OPÉRA
LA BRIGADE LYRIQUE
MASCARADE À VENISE / OPÉRA JEUNESSE
QUARTOM / ACTE III
VIENNOISERIES MUSICALES
DIANA SOVIERO / CLASSE DE MAÎTRE

FESTIVALOPERAQUEBEC.COM

FESTIVAL : 418-529-0688
BILLETECH.COM 418-643-8131

Québec VILLE DE QUÉBEC Québec Canada leSoleil ICI QUÉBEC

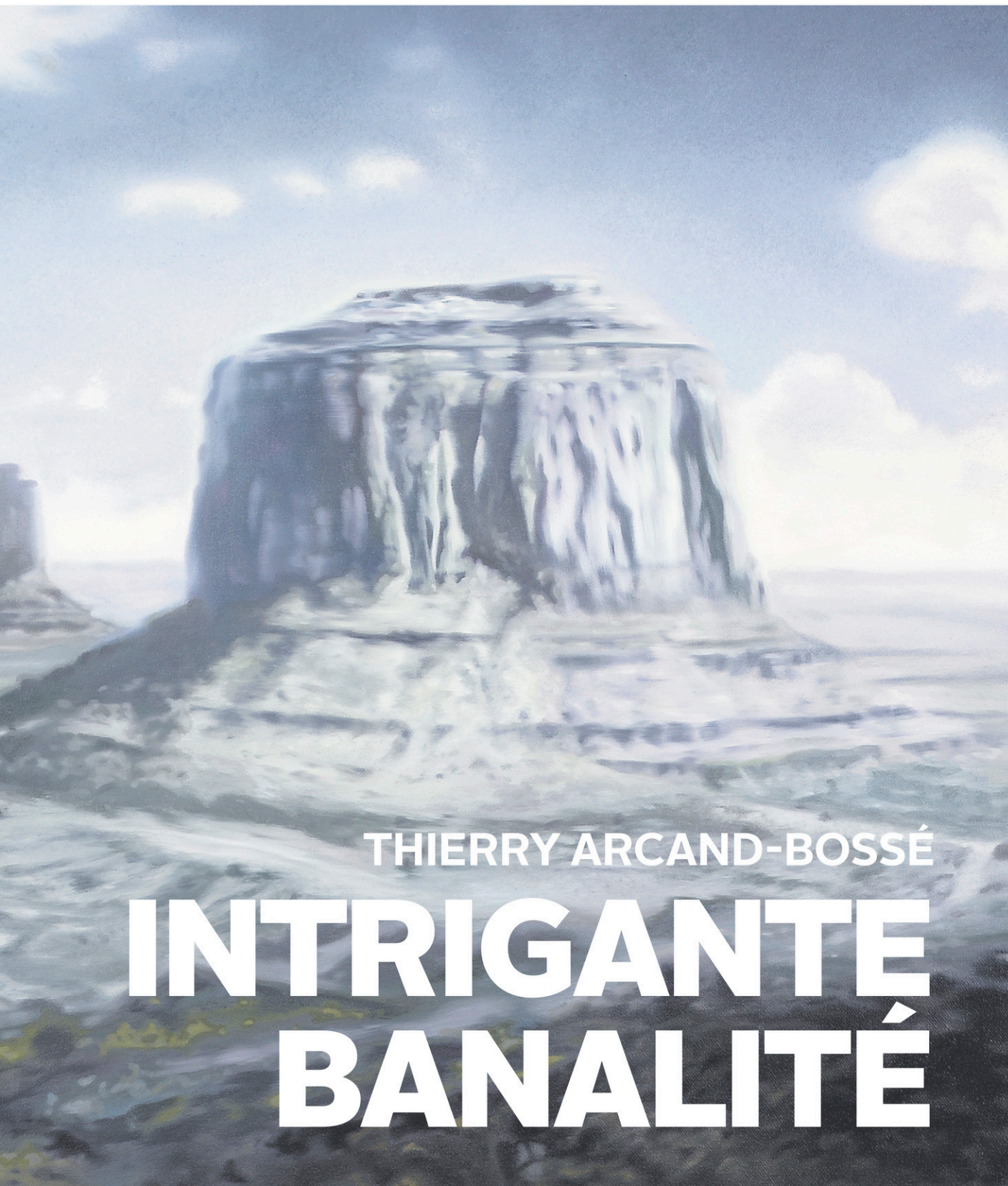
JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com
Collaboration spéciale

Êtes-vous parfois assommé par la démultiplication de la banalité? Par l'accumulation des images collectées et stockées dans le grand magma numérique, où Google images plonge comme un filet de pêche pour collecter tout et n'importe quoi? Le peintre Thierry Arcand-Bossé alimente la réflexion en présentant des paysages inspirés d'images captées par des webcams et accessibles en ligne.

Les personnages ont toujours été très présents dans les compositions presque cinématographiques de Thierry Arcand-Bossé. L'artiste de Québec avait besoin de changement — la quarantaine, peut-être, offre-t-il comme hypothèse — et s'est tourné vers le paysage, en ancrant la tradition dans la réalité du XXI^e siècle, où l'ordinateur et autres écrans sont devenus des fenêtres sur le monde accessible et inaccessible.

«De plus en plus, les artistes utilisent Internet lorsqu'ils ont besoin d'images. C'est devenu une action banale, un automatisme, qu'on fait sans se poser de questions. À force d'essayer de prendre du recul, de m'observer travailler avec cet outil-là, j'ai décidé de m'en inspirer», explique Arcand-Bossé. Il pousse plus loin la réflexion, essayant d'établir un corpus qui ne pourrait exister sans la présence de l'ordinateur. «J'aime ce paradoxe-là : faire une peinture très traditionnelle, mais complètement tributaire de la technologie», note-t-il.

Le voilà lancé, il y a un peu plus d'un an, dans une chasse aux images, en utilisant le réseau de plus en plus fourni de caméras qui sont braquées sur les territoires et les routes de la planète. Même si une date et une heure précise est indiquée au bas du tableau, comme s'il s'agissait d'une saisie d'écran, les toiles sont constituées à partir de plusieurs images collectées au fil de ses pérégrinations virtuelles, qui devenaient presque obsessionnelles lorsqu'un point de vue découvert au hasard captait son



THIERRY ARCAND-BOSSÉ

INTRIGANTE BANALITÉ

attention. Le plus souvent, ce sont les mots «webcam» et le nom d'un État américain qui le menaient à ses sujets. «Parce qu'aux États-Unis, il y a vraiment des webcams partout. Il y a une diversité de sujets, de points de vue, tous plus banals les uns que les autres», indique l'artiste.

Les toiles sont assez fidèles, dans l'ensemble, à ses images sources, mais sont minutieusement retravaillées à l'huile. «Ce que les webcams nous proposent, ce sont souvent de petits fichiers, avec peu de détails, donc ma peinture est beaucoup plus détaillée, avec une plus grande gamme de couleurs, que la source», explique-t-il. Créer du brouillard, traduire le grain photographique, les changements de textures, lui a permis de mener diverses explorations techniques. «Il y a certains pigments qui séchent moins vite. Je suis en train de changer complètement ma palette de couleurs en fonction de ça», signale-t-il notamment.

LA FIGURATION EN VEILLE

Un autre corpus, qui évoque les mouvements chromatiques des écrans de veille d'un ordinateur,

fait partie de l'exposition présentée à la galerie Lacerte. «J'aime questionner la peinture figurative en faisant des liens avec la peinture abstraite. Certains paysages ressemblent à des écrans de veille, et les écrans de veille sont devenus pour moi un prétexte pour faire de la peinture abstraite», expose le peintre.

Ces explorations lui permettent également de questionner la valeur de l'art et de l'image. «Qu'est-ce qui fait que mon écran de veille acquiert une valeur lorsqu'on le présente comme un tableau dans une galerie d'art en tant qu'œuvre abstraite?» demande-t-il. Les anomalies — sorte de rubans de couleurs en dégradés — qui apparaissent dans Google Earth lorsqu'un internaute se déplace trop rapidement dans un espace, et que Thierry Arcand-Bossé a reproduit sur des paysages montagneux, donne l'impression qu'il a marié les deux corpus.

Gris Google sera présenté jusqu'au 2 juillet au 1, côte Dinan, Québec. Info : 418 692-1566



STEVE OTIS

Peinture de genre

En orbite des galeries et des centres d'artistes, il y a parfois des peintres qui se démarquent dans des créneaux inusités et peu médiatisés. C'est le cas de Steve Otis, qui faisait partie des artistes du maintenant malheureusement fermé Mur insolite, et qui roule sa bosse auprès des collectionneurs, dans les foires thématiques et dans certains commerces de la région.

Une de ses œuvres a été sélectionnée dans le *Hellraiser Anthology* du romancier et cinéaste Clive Barker. Plusieurs personnalités connues sont également en possession d'une de ses toiles. *The Dream Within a Dream* appartient à Steve Hackett, ex-membre du groupe Genesis, *Savannah* appartient à l'homme de théâtre Robert Lepage et *Labyrinth* au musicien et compositeur Michel Cusson.

Nous avons rencontré le peintre au salon de dégustation du Corsaire, où il expose une sélection d'une vingtaine de tableaux jusqu'au 1^{er} juillet. On pourra voir plusieurs de ses œuvres au kiosque de cette micro-brasserie lors du Festibière de Lévis, qui se tiendra du 30 juin au 2 juillet au Quai Paquet.

EN SABBATIQUE

Lorsqu'il ne peint pas, Steve Otis est chef de service au gouvernement du Québec. Il a pris six mois de sabbatique en 2016 pour se consacrer uniquement à la peinture, et comme il peut peindre jusqu'à une demi-douzaine de toiles par semaine, son catalogue s'est considérablement enrichi.

L'inconditionnel fan de Frank Franzetta, qu'il qualifie de «grand-père de l'illustration fantastique», pose des personnages issus de la littérature fantastique et les créatures mi-humaines mi-animales sur des fonds abstraits, où les couleurs éclatantes, les lavis et les formes géométriques créent des atmosphères surréelles.

Il ne se contente pas, toutefois, de reproduire des personnages iconiques. Il crée de nouvelles figures cauchemardesques, invente des scènes chargées de symboles et de références à différents courants de l'histoire de l'art, se plonge dans des toiles abstraites. Sa peinture «de genre», prisée des amateurs de *dark fantasy*, de *gore* et d'horreur, étend ses tentacules dans des explorations plus complexes.

Pour l'instant, le peintre n'est rattaché à aucune galerie et se sent plutôt exclu de l'univers des symposiums traditionnels, où les fleurs et le bucolique ont davantage la cote que les figures ténébreuses. Mais il trouve tranquillement son public, ose surtout aller où l'art visuel va rarement, dans les bars, les rassemblements de motocyclistes et autres lieux inusités. On peut suivre son travail au productionsmaeve.com

JOSIANNE DESLOGES (COLLABORATION SPÉCIALE)



Crimson Flesh, de Steve Otis

— PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS MAEVE

NOUS
AVONS
VU

★★★
Les bagnoles 3
A17

★★★
Un sac de billes
A19

★★★
Dure soirée
A18

★★½
Churchill
A18

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil

DANS LA COURSE

FLASH MCQUEEN

Dix ans après avoir fait des débuts sur le circuit NASCAR, le flamboyant n° 95 est maintenant un vétérán, talonné par de nouveaux-venus qui veulent le pousser vers la voie de garage. «La question du mentorat m'a interpellé parce qu'une des choses les plus importantes dans la vie est de trouver ses mentors. On a tous besoin de conseils, d'encouragements, et de faire partie d'une communauté», dit Owen Wilson, qui prête sa voix à McQueen dans la version en anglais.

JACKSON STORM

Il est rapide, racé, un leader de la jeune génération sur le circuit. Sa confiance et son arrogance peuvent refroidir certains, mais sa vitesse est en train de redéfinir le sport. «Jackson est l'incarnation de la nouvelle génération, dit Armie Hammer, la voix en anglais de Jackson Storm. Plus intelligente, plus rapide, plus belle [rires]. Par contre, l'amour, la passion du sport ne sont pas son moteur. C'est plutôt la technique.»

CRUZ RAMIREZ

Elle est cool, impétueuse et elle entraîne les coureurs avec compétence, utilisant les technologies de pointe. «Elle a eu des rêves, qu'elle a abandonnés. Sous des dehors d'assurance, elle doute de ses compétences, ce qui l'empêche de foncer. Or, foncer est le seul moyen de vous rendre meilleur», dit Cristela Alonzo, la voix de Cruz dans la version originale.

NATALIE CERTAIN

Elle est une analyste statistique respectée. Les chiffres, elle sait les faire parler. Du moins, le croit-elle. Parce qu'on peut faire dire beaucoup de choses aux statistiques. «C'est le fun de voir une femme scolarisée, talentueuse, intellectuelle, mais qui a aussi à apprendre, dit sa «voix» en anglais, Kerry Washington. La vie est plus complexe que les chiffres. Elle va recevoir ici une leçon d'humilité. Et de vie.»



MISS FRITTER

Autobus d'écoliers et championne de derby de démolition, elle sème la terreur avec ses panneaux d'arrêt aiguisés comme des lames. «Elle donne une autre signification au bus scolaire. Quand ils l'auront vu, les enfants vont courir pour monter dans le leur! Mais pour moi, elle est unique: les gens de Pixar l'ont décorée avec le signe de mon école et sa plaque d'immatriculation est ma date d'anniversaire!» dit Lea Delaria, qui prête sa voix au personnage animé.

STERLING

Brillant *businesscar* à l'évidente richesse, il est plutôt décontracté et avenant. Et il semble avoir à cœur le bien de Flash McQueen. Sauf que... «Ce qui est incroyable, c'est qu'on oublie vite qu'on est en présence de voitures. Un pixel à la fois, Pixar crée un monde, un repas somptueux... dont je ne suis au final qu'une pincée de poivre», dit son interprète Nathan Fillion.

RIVER SCOTT

D'origine modeste, il s'est entraîné dur et est entré dans la légende. L'importance de l'histoire, il connaît. «Et moi aussi. Il ne faut pas oublier le passé, il n'y a que du bon à se tourner vers ceux qui nous ont précédés. C'est grâce à eux que nous sommes où et ce que nous sommes aujourd'hui», dit son interprète dans la version en anglais, Isaiah Whitlock Jr. **LA PRESSE**

LES BAGNOLES 3

LA ROUE
QUI
TOURNE

Dans *Les bagnoles 3*, le vétérán Flash McQueen est talonné par de nouveaux-venus, dont l'arrogant Jackson Storm, qui veut le pousser vers la voie de garage. —PHOTOS FOURNIES PAR PIXAR

Flash McQueen prend de l'âge, il est talonné par le jeune Jackson Storm et entraîné par l'impétueuse Cruz Ramirez. Après un deuxième volet qui a dérapé, *Les bagnoles 3* revient aux origines de la franchise qui a rapporté plus de 1 milliard \$ au box-office.

SONIA SARFATI
La Presse

ANAHEIM — Créée en 2006 par John Lasseter, maintenant directeur artistique des studios d'animation Pixar et Walt Disney, la franchise des *Bagnoles* est l'une des plus lucratives de Disney. Le troisième volet a été confié à Brian Fee, qui a agi comme artiste de *storyboard* pour les deux premiers longs métrages.

Les bagnoles 3 est sa première expérience en tant que réalisateur.

Quand on l'a rencontré, la semaine dernière, il admettait avoir senti une pression énorme. «Mais je me suis entouré des meilleures personnes et j'ai appris, vite. L'expérience est devenue très excitante à partir du moment où je me suis dit que si John [Lasseter] m'avait choisi, c'est qu'il pensait que j'étais capable de mener la mission à bien.»

Délaissant la piste de l'espionnage explorée de façon bancal dans *Les bagnoles 2*, il est revenu au concept original, ancré dans l'émotion et dans l'action.

Après avoir subi un grave accident, Flash McQueen va se refaire une santé dans un centre d'entraînement à la fine pointe de la technologie où il est mis en présence de l'as entraîneur Cruz Ramirez.

CHANGEMENT DE SEXE

Qui, au départ, était une voiture «gars». En cours de route, le bolide est devenu une voiture «fille». «J'ai deux filles et, un jour, l'une d'entre elles m'a dit que jouer de la guitare, c'était pour les garçons. Je n'ai pas aimé qu'elle pense que certaines choses ne sont pas pour elle à cause de son sexe.»

C'est l'une des raisons pour lesquelles Cruz est devenu une fille. «Nous étions à ce point de l'histoire où nous sentions bien le personnage masculin... et le transformer ainsi a demandé beaucoup, autant sur le plan du récit que sur le plan du design de la voiture... Parce que, même si je déteste dire ça, oui, il y a des voitures plus féminines que d'autres. Au départ, nous avions gardé le même modèle d'auto, mais quand nous y avons ajouté



une voix de femme, ça ne passait pas.»

Pour transformer Cruz, ils ont étudié «des athlètes, pas des mannequins [rires]». Et retravaillé le récit. «C'est une voix importante dans l'histoire et, de fait, cette modification a donné plus de densité au scénario.»

Dans l'absolu, la qualité de l'animation de *Bagnoles 3* est renversante. En plus, quiconque connaît et aime la course automobile, le NASCAR en particulier, sera soufflé par certaines scènes.

«J'ai trouvé l'inspiration dans des films évidents, comme *Rapides et dangereux*, *Grand Prix* ou encore *Le Mans*, pour les angles de caméra, explique Brian Fee. Mais aussi dans ces films qui ont fait mon bonheur quand j'étais enfant, tels les *Star Wars*, les *Indiana Jones*, *Blade Runner*, que j'ai revus afin d'éveiller le p'tit gars de 10 ans en moi et de retrouver ce sentiment d'émerveillement qui nous habitait avant que le cynisme adulte ne nous tombe dessus.»

Pour ce qui est du photoréalisme des images, l'équipe a utilisé des technologies qui n'existaient pas il y a 10 ans, quand Flash McQueen a fait son premier tour de piste. «Les films d'animation n'ont pas tous besoin d'autant de réalisme, ça peut même parfois nuire. Mais pour *Les bagnoles*, il est important que l'on ait l'impression de sentir l'air frais des montagnes, la

Hommage à Paul Newman

Pour retrouver son «centre émotif», Flash McQueen se tournera vers son mentor, Doc Hudson. Mort de vieillesse, apprenait-on dans *Les bagnoles 2*. C'est donc par des retours en arrière qu'il apparaît à son protégé. À qui il parle avec la voix du regretté Paul Newman, mort en 2008. «Quand il enregistrerait son texte des *Bagnoles*, John Lasseter laissait le

micro ouvert, raconte Brian Fee. La Newman's Own Foundation nous a donné accès à ces enregistrements où on l'entend dire ses répliques, mais aussi parler de course automobile et de toutes sortes de choses. Nous avons ainsi pu lui donner des répliques qui n'étaient même pas dans le premier film.» L'hommage est beau, bien rendu, touchant. **LA PRESSE**

micro ouvert, raconte Brian Fee. La Newman's Own Foundation nous a donné accès à ces enregistrements où on l'entend dire ses répliques, mais aussi parler de course automobile et de toutes sortes de choses. Nous avons ainsi pu lui donner des répliques qui n'étaient même pas dans le premier film.» L'hommage est beau, bien rendu, touchant. **LA PRESSE**

PASSER LE FLAMBEAU

«*Les bagnoles 3* est aussi une histoire qui parle du vieillissement. Flash McQueen est un athlète, et un athlète, après 10 ans de compétition, peut être en fin de carrière.» Le flamboyant n° 95 se fait donc pousser dans le dos par une bande de jeunots menés par le très talentueux, mais aussi très arrogant Jackson Storm. «Tout l'humour sur ce thème vient de Bob Peterson», un «ancien» de Pixar, qui a 56 ans et a travaillé sur *Une vie de bestiole*,

Trouver Nemo, *Là-haut*, etc. «Il y a pas mal de scénaristes plus jeunes chez nous et... il a mis là beaucoup de sa propre expérience.»

C'était aussi l'occasion d'explorer le parcours psychologique d'un athlète et le nouveau visage de la course. «Aujourd'hui, des jeunes de 15 ans qui n'ont pas leur permis de conduire ont des simulateurs très sophistiqués dans leur chambre et sont de formidables pilotes virtuels. Pour ce qui est des pilotes de NASCAR, ils passent plus de temps sur les simulateurs qu'en piste. C'est la roue qui tourne. J'apprenais à mon père comment programmer le magnétoscope. Maintenant, mes filles m'expliquent les possibilités de mon téléphone.»

Les frais de voyage ont été payés par Walt Disney Studios.

Bon retour en piste



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Les bagnoles 3 partait avec quelques longueurs de retard après la sortie de route assez spectaculaire du deuxième volet (2011). Mais le retour en piste de Flash McQueen s'avère plutôt bien réussi — Pixar a voulu puiser dans son fonds de commerce humaniste plutôt que de miser seulement sur l'aspect vroom vroom.

Entendons-nous : on est loin de *Ratatouille* (2007) ou de *Wall-E* (2008). N'empêche, la décision est assez audacieuse. Onze ans après le premier volet des aventures de la voiture de course, le n° 95 est rendu... vieux. Comme tous les sportifs d'élite, il se fait pousser dans le derrière par les jeunes — une nouvelle génération haute technologie!

Pas besoin de vous faire un dessin, c'est aussi toute la question, sur le marché du travail, de la capacité d'adaptation de la garde obsolète face aux jeunes qui veulent en découdre. Mais notre bon vieux Flash McQueen n'a pas l'intention de baisser les bras, même si Jackson Storm remporte désormais toutes les courses sur les chapeaux de roues.

McQueen embauche donc Cruz Ramirez, une jeune instructrice bien montée, pour se remettre en forme. Son nouveau commanditaire le pousse plutôt vers la retraite (bien sûr) pour pouvoir monnayer sa «marque» pendant qu'elle garde son lustre. Un pacte est conclu : la bagnole rouge doit gagner sa prochaine course ou se retirer...

Évidemment, tout le rutilant long métrage est conçu en fonction de cette apothéose. Il est tout de même fascinant de voir comment une histoire somme toute assez simple et éprouvée à la *Rocky*, avec une twist, permet aux adultes de se projeter, alors que les jeunes sont tout simplement fascinés par la grande qualité de la fabuleuse animation et s'identifient à des autos parlantes (une étrange forme d'anthropomorphisme, mais qui remonte

à l'invention de la Ford modèle T...). L'humour, par contre, demeure enfantin et lourd.

Ce n'est pas les *chars*, comme on dit, mais saluons l'effort de Pixar pour relancer sa plus lucrative franchise, qui est aussi la plus faible, en ne cherchant pas seulement à vendre des produits dérivés. *Les bagnoles 3* aborde la question du mentorat et de la transmission, glissant même du côté de l'héritage laissé par ceux qui partent (il y a des clins d'œil appuyés au premier film). L'apprentissage donc, avec ses doutes et la question de la confiance en soi à gagner et à maintenir.

Si McQueen ne peut plus rivaliser en vitesse, il doit miser sur son expérience, son intelligence et sa résilience pour se motiver. Ce n'est peut-être pas de la fine psychologie, mais c'est mieux que la pensée positive à tout crin.

Les bagnoles 3 est un amusant divertissement de qualité, qui réussit parfois à nous faire vibrer, avec un coup d'accélérateur féministe de bon aloi (même s'il reste du chemin à faire). On n'en attendait pas tant.

UN COURT POUR COMMENCER

Pixar étant Pixar, le long métrage est précédé d'un court (les distributeurs et exploitants de salles québécois devraient prendre des notes...). *Lou* se veut un charmant petit film d'animation sans paroles sur l'intimidation, ses conséquences et la source de celle-ci. Sans prétention, rigolo et qui passe son message. Une bonne première partie.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Les bagnoles 3*

Genre : animation

Réalisateur : Brian Fee

Classement : général

Durée : 1h48

On aime : l'effort de renouvellement dans la continuité, la formidable qualité de l'animation

On n'aime pas : l'humour un peu lourd, la formule éprouvée, la superficialité des courses de *chars*



Pixar a puisé dans son fonds de commerce humaniste plutôt que de miser seulement sur l'aspect vroom vroom avec *Les bagnoles 3*.

DURE SOIRÉE

Pour Scarlett,
Kate et les autres...MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Après la projection de cette comédie conjugée au féminin, il émane une forte impression de déjà-vu. Un peu de *Demoiselles d'honneur* par-ci, beaucoup de *Lendemain de veille* par-là, un soupçon de *Week-end chez Bernie* en cours de route et, surtout, un point de départ qui rappelle furieusement le premier film de Peter Berg, *Mauvaise conduite*. Dans cette comédie noire, qui remonte à une vingtaine d'années ou presque, la mort d'une prostituée, embauchée à l'occasion d'un enterrement de vie de garçon, a cassé le party de façon spectaculaire.

Dans *Dure soirée*, les genres sont inversés, mais la prémisse est exactement la même. Cela dit, la réalisatrice Lucia Aniello, qui signe ici un premier long métrage après avoir fait sa marque grâce à la série *Broad City* (produite par la chaîne Comedy Central), emprunte un ton résolument plus léger.

Ainsi, quatre amies de collège se retrouvent 10 ans après leurs années folles afin de faire la fête à Miami pendant tout une fin de semaine, avant que l'une d'entre elles, Jesse (Scarlett Johansson) ne convole en justes noces avec Peter (Paul W. Downs).

Même si elle reste sur sa réserve au départ, Jesse, en campagne pour se faire élire au Sénat des États-Unis, se laisse rapidement tenter par un retour nostalgique aux excès d'antan. On ne compte plus les lignes de coke, ni les verres, ni les tentations.

Pendant que la bande masculine du fiancé, bien sage, se livre à une soirée formelle de dégustation de grands vins, où l'exercice le plus excitant constitue à trouver le bon qualificatif pour décrire l'odeur du précieux nectar, la bande de filles s'éclate. Et tombe

rapidement dans le trouble. Sans rien divulguer, disons que l'inévitable stripteaseur ne sortira pas du luxueux appartement de South Beach, prêté pour l'occasion par un généreux donateur de la campagne de Jesse, tout à fait dans le même état qu'il y est entré...

RIEN DE TRANSCENDANT

Dans ce genre de film, dont le déroulement est hyper prévisible, tout réside dans l'exécution. Sur ce plan, la réalisatrice Aniello ne transcende rien. En revanche, les actrices choisies pour évoquer ce «shower de l'enfer» parviennent à donner du punch à des gags dont le niveau, honnêtement, n'est pas toujours à la hauteur des ambitions.

Il fait bon de voir Scarlett Johansson faire une incursion dans un genre qui lui est peu habituel. Jillian Bell, qui incarne la meilleure amie célibataire un peu trop possessive, tire le meilleur d'un personnage qui relève du cliché. Ilana Glazer, en militante lesbienne gauchiste, a quant à elle hérité d'un rôle mal dessiné.

Il aurait aussi été souhaitable que les auteurs tirent avantage du personnage que campe Zoë Kravitz. Cette dernière joue l'ancienne amoureuse de la copine militante et se retrouve aujourd'hui coincée dans une bataille juridique avec le mari qu'elle a délaissé il y a six mois pour la garde de leur fils. Elle est aussi convoitée par le couple «ouvert» de voisins que forment Ty Burrell et Demi Moore. Cela dit, Kate McKinnon, qui a connu une année royale à *Saturday Night Live*, se sauve une fois de plus avec les honneurs en se glissant dans la peau d'une copine australienne avec qui Jesse a fait un temps ses études.

Grâce à elle, et à ses partenaires aussi, *Dure soirée* comporte des moments amusants. Ce divertissement léger, agréable, mais éminemment oubliable, ne passera cependant pas à l'histoire.



Dure soirée comporte des moments amusants, mais le film ne passera pas à l'histoire. — PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Dure soirée*
(v.f. de *Rough Night*)

Genre : comédie

Réalisateur : Lucia Aniello

Actrices : Scarlett Johansson,
Jillian Bell et Kate McKinnon

Classement : 13 ans +

Durée : 1h41



L'incarnation de Winston Churchill par Brian Cox est fidèle à l'image iconique, avec l'éternel cigare et le verre de scotch jamais bien loin. Mais le film de Jonathan Teplitzky manque cruellement d'imagination et d'ampleur.

— PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

CHURCHILL

Déboulonner le mythe

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

On attendait beaucoup de *Churchill*, drame historique qui s'intéresse aux tergiversations du premier ministre britannique dans les jours qui précèdent le débarquement en Normandie, le 6 juin 1944. La déception est à la hauteur des attentes : Jonathan Teplitzky livre un mauvais télé-théâtre redondant qui manque cruellement d'imagination et d'ampleur.

Le film du réalisateur australien (*Les voies du destin*, 2013) s'ouvre sur une belle séquence poétique où Winston Churchill, face à la mer, voit les eaux se teinter de rouge — un reflet de ses états d'âme.

Le film dépeint l'immense homme d'État comme un vieillard impotent, indécis et orgueilleux

Le vieux lion est tourmenté. Soixante-douze heures avant le début de l'opération Overlord, qui doit permettre aux alliés de renverser les nazis en Europe, l'homme est hanté par le souvenir de la bataille de Gallipoli. Il craint de répéter les erreurs qui ont coûté la vie à 200 000 hommes sous son commandement lors de la Première Guerre mondiale.

La suite n'est malheureusement pas à la hauteur. Le drame psychologique intimiste et verbeux cantonne l'action à des échanges entre Churchill et ses opposants, le général américain Dwight Eisenhower (John Slattery) et le maréchal anglais Bernard Montgomery (Julian Wadham).

Alors que le premier ressasse sans cesse ses craintes que l'opération tourne en boucherie, les seconds font valoir que l'homme politique est complètement dépassé par l'ampleur de la situation et les nouvelles techniques de guerre, et incapable d'incarner l'espoir dont ont besoin les Britanniques pour avancer.

Époque oblige, les femmes jouent les seconds violons. Clementine (Miranda Richardson), la stoïque épouse de Churchill, tente d'éviter que son mari s'enfoncé dans son marasme. Alors qu'Helen Gareth (Ella Purnell), la jeune secrétaire de Churchill, sert de paratonnerre à ses colères.

Le scénario a beau avoir été écrit par l'historien britannique Alex von Tunzelmann, ce qui implique une certaine rigueur factuelle, difficile d'adhérer à cette proposition qui dépeint l'immense homme d'État comme un vieillard impotent, indécis et orgueilleux, à la remorque de son entourage. Que les défauts de Churchill soient à la hauteur de ses qualités, on veut bien, mais la description est malhabile. Comme la réalisation sans imagination de Teplitzky, d'ailleurs.

Le cinéaste a au moins la chance de pouvoir compter sur la parfaite incarnation de Brian Cox. Son Churchill est fidèle à l'image iconique, l'éternel cigare à la main et le verre de scotch jamais bien loin, mais il doit composer avec un homme peu sympathique — sa partition ne lui permet pas de jouer sur un registre étendu.

De toute façon, ce n'est pas suffisant pour ce film qui manque singulièrement d'envergure et de passion pour un sujet d'une importance historique aussi capitale — Churchill aurait tenté jusqu'au dernier moment d'empêcher ce débarquement massif qui a changé le rapport de force après cinq ans d'affrontements sanglants.

Jonathan Teplitzky a manqué la cible.

Au générique

Cote : ★★★1/2

Titre : *Churchill*

Genre : drame historique

Réalisateur : Jonathan Teplitzky

Acteurs : Brian Cox, Miranda Richardson et John Slattery

Classement : général

Durée : 1h37

On aime : la solide interprétation de Cox

On n'aime pas : le récit redondant et peu convaincant, la réalisation sans imagination

LE FILM DE LA SEMAINE

UN SAC DE BILLES

Le salut dans la fuite

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Un sac de billes raconte une incroyable odyssée, inspirée de la fuite réelle de Maurice et Joseph, deux jeunes frères juifs, dans la France occupée de la Seconde Guerre mondiale. Christian Duguay filme avec son aplomb habituel ce récit initiatique, qui est aussi une belle leçon de courage et de résilience dans l'adversité. Le réalisateur québécois a su trouver le ton juste entre drame et moments plus légers, entre divertissement et devoir de mémoire.

Cette deuxième adaptation du récit autobiographique de Joseph Joffo, après celle de Jacques Doillon (1975), débute en août 1944, lorsque le garçon revient à Paris. Rien n'est plus comme avant. Retour en arrière à ce moment de mai 1942, où insouciance et joie de vivre sont oblitérées par cette infâme étoile jaune que doivent arborer les Joffo. Les deux garçons sont bientôt confrontés au racisme ordinaire de ceux qui étaient, il n'y a pas si longtemps, leurs amis...

Il devient trop dangereux de rester ou de fuir en famille. Maurice (Batyste Fleurial), 12 ans, et Joseph (Dorian Le Clech), 10 ans, doivent donc se débrouiller seuls pour atteindre Nice, dans un véritable jeu de chat et de souris avec les nazis. Leur traversée de la France n'est pas une sinécure et Duguay met bien en évidence les moments périlleux auxquels les enfants sont confrontés pendant ces deux années tragiques.

MÉLO TROP APPUYÉ

Un sac de billes aurait pu être un film épique si Duguay avait su éviter le mélo trop appuyé. Ces quelques moments viennent gâcher le climat de tension habituellement construit par le réalisateur de *Jappeloup* (2013). Grâce à sa caméra mobile et son usage justifié du gros plan, le Québécois, un technicien doué, nous fait vivre de très près les vives émotions vécues par les enfants.

Autre bémol, l'utilisation des clichés usés à la corde pour illustrer la complicité et la tendresse familiale, comme la bataille d'oreillers et la «lutte» sur la plage qui se

termine avec le père tout habillé dans la mer...

C'est dommage parce que ces moments forcés font contraste avec le naturel désarmant des jeunes acteurs. On croit en ce duo de petits malins qui utilisent leur débrouillardise et leur détermination, avec un peu de chance, pour continuellement échapper aux soldats allemands qui les destinent aux camps de la mort.

LÂCHETÉS ET ALTRUISME

Patrick Bruel, en père aimant, tendre et soucieux de léguer à ses enfants les outils pour survivre, offre une de ses meilleures prestations au cinéma, bien appuyé par Elsa Zylberstein en mère complice.

En entrevue, Christian Duguay soulignait que le rappel historique d'*Un sac de billes* n'avait rien de didactique. Il a raison. Mais il n'en est pas moins pertinent. Surtout à la lumière de la crise des migrants actuelle. En confrontant la France avec son passé collaborateur de façon très explicite dans ce film, il rappelle à tout l'Occident ses lâchetés, sa peur de l'autre et son repli identitaire.

Mais le drame fait aussi une belle place à tous ces gens altruistes, dignes et courageux qui aident les frères Joffo dans leur fuite perpétuelle. *Un sac de billes* n'accote pas le très beau *La vie est belle* (1997) de Roberto Benigni sur le plan esthétique, mais il suscite le même genre d'effet chez le spectateur, de 7 à 77 ans. C'est plutôt rare.

Au générique

Cote: ★★★

Titre: *Un sac de billes*

Genre: drame

Réalisateur:

Christian Duguay

Acteurs: Dorian Le Clech, Batyste Fleurial et Patrick Bruel

Classement: général

Durée: 1h53

On aime: la maîtrise technique, le naturel des enfants, la toujours pertinente leçon d'histoire

On n'aime pas: les clichés, le mélo trop forcé



Enfants juifs dans la France occupée, Joseph et Maurice (Dorian Le Clech et Batyste Fleurial) doivent se débrouiller seuls pour atteindre Nice, dans un véritable jeu de chat et de souris avec les nazis. — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

CONCOURS
leSoleil

À GAGNER

UNE PAIRE DE CARTES

ZONE AVANT-SCÈNE!

POUR CHACUN DE CES TROIS SPECTACLES



P!NK

Samedi 8 juillet



METALLICA

Vendredi 14 juillet



MUSE

Dimanche 16 juillet



Inscrivez-vous
sur la page Facebook du Soleil
en choisissant le spectacle de votre choix!



présenté par
Bell
COLLABORATEUR

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Tirage le jeudi 29 juin 2017.

NOUVEAUTÉS

CHURCHILL

JONATHAN TEPLITZKY
DRAME HISTORIQUE

★★★½

Soixante-douze heures avant le débarquement en Normandie qui pourrait mettre fin à la Seconde Guerre mondiale, le premier ministre Winston Churchill est ravagé par le doute. Solide interprétation. Récit redondant et peu convaincant. Réalisation sans imagination. Avec Brian Cox, Miranda Richardson et John Slattery. (ÉM) G 97 min.

DURE SOIRÉE

LUCIA ANIELLO
COMÉDIE

★★★★

Cinq amies de l'université se réunissent pour un enterrement de vie de jeune fille à Miami. La fête prend une tournure surprenante quand elles tuent accidentellement un strip-teaseur. Avec Scarlett Johansson, Kate McKinnon et Zoë Kravitz. 13 ans + 116 min.

LES BAGNOLES 3

BRIAN FEE
ANIMATION

★★★★

Surpris par la nouvelle génération de voitures de course ultrarapides, le légendaire Flash McQueen est soudainement évincé du sport qu'il aime tant. Il tente de se remettre en piste grâce à l'aide d'une jeune technicienne de course. (ÉM) G 108 min.

UN SAC DE BILLES

CHRISTIAN DUGUAY
DRAME

★★★★

Deux jeunes frères juifs laissés à eux-mêmes traversent la France occupée pour éviter d'être déportés par les nazis. Réalisation maîtrisée et authentique. Solide adaptation d'un classique. Une dose de mélo de trop. Avec Dorian Le Clech, Batyste Fleurial et Patrick Bruel. (ÉM) G 113 min.

AUSSI À L'AFFICHE

ABSOLUMENT TOUT
(EVERYTHING, EVERYTHING)

STELLA MEGHIE

DRAME SENTIMENTAL

Sur l'impulsion de sa rencontre amoureuse avec son nouveau voisin, une adolescente emmurée dans sa maison en raison d'un système immunitaire déficient décide de tenter sa chance dans le monde extérieur. Avec Amanda Stenberg, Nick Robinson et Anika Noni Rose. G 96 min.

ALERTE À MALIBU

SETH GORDON

COMÉDIE POLICIÈRE

★★★½

Alors qu'il fait face à l'émergence d'une drogue inédite sur ses plages, un chef sauveteur est forcé de faire équipe avec un champion de natation égoïste et arrogant. Ensemble, ils enquêteront sur les agissements suspects de la nouvelle patronne d'un club branché. Avec Dwayne Johnson, Zac Efron et Priyanka Chopra. 13 ans + 116 min.

ALIEN — COVENANT

RIDLEY SCOTT

SCIENCE-FICTION

★★★★

En expédition sur une planète en apparence hospitalière, les membres de l'équipage d'un vaisseau transportant 4000 humains vers une colonie lointaine sont infectés par un agent pathogène qui, une fois qu'il a pénétré le corps humain, libère une créature monstrueuse. Une court-métrage formée des meilleurs moments des autres films de la franchise. Avec Michael Fassbender, Katherine Waterston et Billy Crudup. 13 ans + 123 min.

LES ANIMAUX FANTASTIQUES

DAVID YATES

FANTASTIQUE

★★★★

Les aventures de l'écrivain Newt Scamander dans la communauté des sorciers, 70 ans avant l'arrivée d'Harry Potter à Poudlard. Scénario de J.K. Rowling. Avec Eddie Redmayne, Ezra Miller et Colin Farrell. (ÉM) G. 133 min.

LES AVENTURES DU CAPITAINE

BOBETTE, LE FILM

DAVID SOREN

ANIMATION

★★★★

Afin d'éviter une punition, deux élèves indisciplinés hypnotisent leur directeur et le transforment en un superhéros vêtu uniquement de sous-vêtements. Ce dernier aura fort à faire à l'arrivée d'un nouvel enseignant qui cherche à enrayer le sens de l'humour chez les jeunes. Un film dans l'esprit des livres, mais qui semblera très long aux parents. G 84 min.



Dure soirée — PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

BON COP BAD COP 2

ALAIN DESROCHERS

COMÉDIE POLICIÈRE

★★★★

Deux policiers du Québec et de l'Ontario se retrouvent pour collaborer à une enquête sur un réseau de voleurs de voitures qui ont un plan machiavélique. Suite convenue, mais plus dramatique d'une suite très attendue. Excellente prestation du duo d'acteurs. Réalisation sans personnalité. Longueurs. Avec Patrick Huard, Colm Feore, Marc Beaupré et Mariana Mazza (ÉM) 13 ans + 131 min.

C'EST LE CŒUR QUI MEURT
EN DERNIER

ALEXIS DURAND-BRAULT

DRAME

★★★★½

Une vieille atteinte d'Alzheimer veut se rapprocher de son fils avant de perdre la raison, sans savoir qu'il a écrit un livre sur leur relation particulière. Adaptation ingénieuse du roman de Robert Lalonde. Drame puissant et intimiste. Début un peu lent et complexe. Avec Gabriel Sabourin, Denise Filiatrault et Sophie Lorain. (ÉM) G 103 min.

CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD

SOPHIE REINE

COMÉDIE

★★★★½

Un veuf, dépassé par sa tâche d'élever seul ses filles de 13 et 9 ans, est amené par les services sociaux à suivre un stage sur la responsabilité parentale. Pendant ce temps, son ainée commence à montrer des signes de maladie mentale. Un film charmant, qui fait valoir les vertus de la différence. Avec Gustave Kervern, Camille Cottin et Héloïse Dugas. 98 min.

DALIDA

LISA AZUELOS

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★½

Les grands moments de l'icône chanteuse jusqu'à son décès. Forme convenue, traitement anecdotique. Sveva Alvit superbe en Dalida. Avec Sveva Alvit, Riccardo Scamarcio et Jean-Paul Rouve. (ÉM) G 124 min.

EMILY DICKINSON — L'HISTOIRE
D'UNE PASSION

TERENCE DAVIES

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★

La quête incessante d'Emily Dickinson pour trouver quintessence poétique et son indépendance dans la Nouvelle-Angleterre du XIX^e siècle. Ensemble statique. Avec Cynthia

Nixon, Jennifer Ehle et Duncan Duff. (ÉM) G 124 min.

FOLLES DE JOIE

PAOLO VIRZI

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

Internée dans un institut psychiatrique pour femmes, une mythomane excentrique issue d'une riche famille s'évade en compagnie d'une nouvelle pensionnaire, une jeune mère fragile condamnée pour avoir tenté de tuer son petit garçon donné en adoption. Un *Thelma et Louise* à l'italienne. Avec Valéria Bruni Tedeschi, Micaela Ramazzotti et Bob Messini. 118 min..

LES GARDIENS DE LA GALAXIE VOL. 2

JAMES GUNN

SCIENCE-FICTION

★★★★

Les gardiens de la galaxie doivent combattre pour rester unis alors qu'ils découvrent les mystères de la filiation de Peter Quill. Même équipe que le premier volet. Avec Chris Pratt, Zoe Saldana et Kurt Russell. (ÉM) G 136 min.

KEDI — AU ROYAUME DES CHATS

CEYDA TORUN

DOCUMENTAIRE

Entre les échoppes des quartiers chics et les quais du Bosphore, entre les ruelles encombrées et les toits brûlants, des milliers de chats errants occupent le territoire d'Istanbul et forment entre eux une société qui se fait le miroir de celle des humains. G 80 min.

LORSQUE TOMBE LA NUIT

TREY EDWARD SHULTS

HORREUR

★★★★

Alors que le monde est en proie à une menace terrifiante, un homme vit reclus avec sa femme et son fils. Quand une famille aux abois vient y chercher refuge, leur fragile équilibre est soudain bouleversé. Avec Joel Edgerton, Carmen Ejogo et Kelvin Harrison Jr. 13 ans + 97 min.

MEGAN LEAVEY

GABRIELA COWPERTHWAITTE

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★

Une marine américaine et son chien détecteur d'explosif sont déployés en Irak pour de périlleuses missions. Jusqu'au jour où une explosion les force à revenir au pays. Exploration pertinente du lien homme-animal. Touche féminine à la réalisation. Récit prévisible. Avec Kate Mara, Tom Felton et Edie Falco. (ÉM) G 116 min.

MISÉRICORDE

FULVIO BERNASCONI

DRAME

★★★

En Abitibi, un policier suisse tourmenté part à la recherche du camionneur qui a heurté mortellement un jeune cycliste autochtone. Scénario décousu et peu crédible. Rempli de clichés. Coproduction ratée. Avec Jonathan Zaccai, Marco Collin, Charlie Arcouette et Evelyn Brochu. (ÉM) G 90 min.

LA MOMIE

ALEX KURTZMAN

DRAME FANTASTIQUE

★★★

Une princesse de l'ancienne Égypte, dont le destin lui a été injustement ravi, revient à la vie et déverse sur notre monde des siècles de rancœur accumulée et de terreur. Avec Tom Cruise, Russell Crowe et Sofia Boutella. (ÉM) 13 ans + 111 min.

MONSIEUR & MADAME ADELMAN

NICOLAS BEDOS

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★

Un écrivain et sa femme forment un couple mal assorti pendant 50 ans, mais qui va lutter contre vents et marées. Ton caustique. Folle énergie. Belle réflexion sur le couple et la création. Longueurs. Verbeux. Avec Nicolas Bedos et Doria Tillier. (ÉM) G 120 min.

LA MORT DE LOUIS XIV

ALBERT SERRA

DRAME HISTORIQUE

★★★★★

Versailles, août 1715. Médecins, domestiques et courtisans se relaient au chevet de Louis XIV, qui vit ses derniers jours. Venu de Marseille, le docteur Lebrun, qui a la réputation de faire des miracles, provoque la colère de ses confrères en précipitant l'agonie du souverain. Une véritable œuvre d'art. Avec Jean-Pierre Léaud, Patrick d'Assumçao et Marc Susini. G 116 min.

PATIENTS

GRAND CORPS MALADE ET MEHDI IDR

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

Après un grave accident qui le laisse handicapé, un jeune homme entreprend une rééducation d'un an où il découvre un monde totalement inconnu. Histoire vraie de Grand Corps Malade. Ton humoristique surprenant. Belle réussite. S'essouffle vers la fin. Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab et Moussa Mansaly. (ÉM) G 128 min.

PIRATES DES CARAÏBES — LES MORTS
NE RACONTENT PAS D'HISTOIRES

JOACHIM RØNNING

ET ESPEN SANDBERG

AVENTURES

★★★★½

Pour vaincre l'équipage d'un vieil ennemi, échappé du Triangle des Bermudes à bord du Hollandais Volant, Jack Sparrow et ses amis doivent trouver le Trident de Poséidon, qui confère à qui le possède le contrôle absolu des océans. Avec Johnny Depp, Javier Bardem et Brenton Thwaites. G 129 min.

LES SCHTROUMPFS — LE VILLAGE PERDU

KELLY ASBURY

ANIMATION

★★★

Quatre Schtroumpfs filent en douce pour suivre une carte vers un mystérieux village. Mais le chemin qui y mène regorge d'embûches et Gargamel veille au grain... Nouvelle adaptation sans prise de vue réelle. (ÉM) G 90 min.

TANNA

MARTIN BUTLER ET BENTLEY DEAN

DRAME SENTIMENTAL

★★★★

Sur l'île volcanique de Tanna, dans l'archipel du Vanuatu, une jeune fille rebelle rompt un mariage arrangé pour s'enfuir avec l'homme qu'elle aime, déclenchant du coup une guerre tribale entre deux clans. Un *Roméo et Juliette* australien, finaliste inattendu à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Avec Marie Wawa, Mungau Dain et Kapan Cook. G 104 min.

WONDER WOMAN

PATTY JENKINS

DRAME FANTASTIQUE

★★★★½

En 1918, une princesse de l'île mythique des Amazones, inconsciente de ses pouvoirs surnaturels, se rend à Londres où, en compagnie d'un pilote américain, elle tente d'empêcher les Allemands de conquérir le monde avec un gaz mortel. Avec Gal Gadot, Chris Pine et Robin Wright. G 141 min. L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM) et de La Presse (*).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★



Folles de joie — PHOTO FOURNIE PAR AXIA



Megan Leavey — PHOTO FOURNIE PAR ENTRACT FILMS



Wonder Woman — PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué.

ALOUETTE
(418 337-2465)

Alerte à Malibu (2 1/2) Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h, Mardi, Mercredi : 19h (13+)
La momie (2) Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h Mar, Mer 19h (13+)

BEAUPORT
(418 661-9494)

Absolument tout Ven, Dim, Mar 12h10 14h30 16h50 19h10 21h25 Sam 19h10 21h25 Lun 13h50 16h10 Mer, Jeu 12h40 14h50 17h 19h10 21h20 (G)

Alerte à Malibu (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Mar 12h35 15h15 19h25 22h Lun 13h35 16h15 22h (13+)

Les aventures du Capitaine Bobette — Le film 3D (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 18h35 21h Mer, Jeu 19h15 21h45 (G)

Les aventures du Capitaine Bobette — Le film (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h05 14h15 16h25 Lun 13h05 15h15 Mer, Jeu 13h 15h 17h 19h 21h (G)

Les bagnoles 3 3D (3) Ven, Dim, Mar 13h 15h30 18h45 19h35 21h15 21h55 Sam 13h 15h30 19h35 21h55 Lun 13h30 16h 18h45 19h35 21h15 21h55 Mer, Jeu 13h15 15h45 18h45 21h15 (G)

Les bagnoles 3 (3) Ven, Dim, Mar 11h50 14h15 16h40 Sam 11h50 14h15 16h40 18h45 21h15 Lun 13h 15h30 Mer 12h45 15h15 Jeu 13h30 16h15 (G)

Bon Cop Bad Cop 2 (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h45 15h35 18h55 21h35 Lun, Mer, Jeu 13h20 16h 18h40 21h20 (13+)

Dure soirée (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h 14h20 16h40 19h 21h20 Lun 13h45 16h25 19h 21h20 Mer, Jeu 12h35 14h45 16h55 19h05 21h15 (13+)

Les gardiens de la galaxie vol. 2 (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h05 16h05 19h15 22h05 Mer, Jeu 13h25 16h15 19h25 22h15 (G)

Lorsque tombe la nuit (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h15 14h35 16h55 19h10 21h20 Lun 13h40 16h20 19h10 21h20 (13+)

Megan Leavey (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h40 15h20 19h20 21h50 Lun 13h 15h30 19h20 21h50 Mer, Jeu 13h15 15h45 18h40 21h25 (G)

Metropolitan Opera : Der Rosenkavalier Sam 12h Lun 18h

La momie 3D (2) Ven, Sam, Dim, Mar 12h20 14h50 17h15 19h35 21h55 Lun 13h20 15h50 19h20 21h40 Mer, Jeu 12h50 15h10 19h20 21h40 (13+)

The Mummy 3D (2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Mar 12h30 15h 17h30 20h 22h10 Lun 13h55 16h15 19h40 22h05 (13+)

The Mummy (2) (v.o.a.) Mer, Jeu 12h55 15h15 19h25 21h50 (13+)

Pirates des Caraïbes — Les morts ne racontent pas d'histoires (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Mar 15h40 21h40 Lun, Mer, Jeu 16h 21h35 (G)

Pirates des Caraïbes — Les morts ne racontent pas d'histoires 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Mar 12h50 18h50 Lun, Mer, Jeu 13h10 18h45 (G)

Transformers — Le dernier chevalier 3D Mer, Jeu 12h30 13h 15h40 16h10 18h55 19h25 22h10 22h30

Transformers — The Last Knight 3D (v.o.a.) Mer, Jeu 12h45 15h50 19h05 22h15

Un sac de billes (3) Ven, Dim, Mar 12h25 15h 18h45 21h20 Sam 12h25 15h 18h35 21h05 Lun, Mer 13h05 15h30 18h35 21h05 Jeu 13h 15h30 18h35 21h05 (G)

Wonder Woman (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h 16h 19h 22h (G)

Wonder Woman (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h55 15h55 Mer, Jeu 12h30 15h20 19h30 22h20 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

Wonder Woman 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h55 (G)

La momie 3D (2) 19h10 (13+)

La momie (2) 13h (13+)

The Mummy 3D (2) (v.o.a.) 21h20 (13+)

The Mummy (2) (v.o.a.) 17h (13+)

Patients (3 1/2) 10h50 17h (G)

Pirates des Caraïbes — Les morts ne racontent pas d'histoires (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 10h30 15h 21h20 (G)

Pirates des Caraïbes — Dead Men Tell No Tales (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h30 19h10 (G)

Rough Night (3) (v.o.a.) 15h 19h20 (13+)

Wonder Woman (3 1/2) (v.o.a.) 15h50 21h20 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

Wonder Woman (3 1/2) 13h10 18h40 (G)

La momie IMAX 3D (2) Ven 22h Sam, Dim 16h 22h Lun 16h 19h Mar 13h 22h (13+)

The Mummy IMAX 3D (2) (v.o.a.) Ven 16h (13+)

Nés pour être libres IMAX 3D Ven, Lun 12h Mar 11h30 Mer, Jeu 10h (G)

Station spatiale IMAX 3D Ven 11h Mar 10h30 (G)

Transformers — Le dernier chevalier IMAX 3D Mer 12h 15h30 19h Jeu 12h 15h30 19h 22h15

Transformers — The Last Knight IMAX 3D (v.o.a.) Mer 22h15

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) Ven, Sam 13h 19h Dim 19h Lun 13h Mar 16h 19h (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3 1/2) (v.o.a.) Dim 13h Lun 21h30 (G)

Wonder Woman IMAX 3D (3

SUPERGRILLE N° 785

par Michel Hannequart : www.hannequart.com

HORIZONTALLEMENT

1. Ville du Nouveau-Brunswick - Territoire du Canada - Ville de la Saskatchewan.
2. Économise avec excès - Terme de golf - Préparation médicamenteuse liquide - Petite libellule bleue.
3. Romains - Fonction de celui qui gouverne pendant la minorité du souverain - Assemble - Petit reptile fousseur - Arme blanche - Véhicules.
4. Dieu grec de la Mer - Arbre de l'Asie tropicale - Vaut 3,1416 - Sanctionne le vol - Convenable - Préfixe signifiant deux - Coutumes.
5. Argent - Affirmation de troubadour - Le moi - Faux - Alliage de fer et de carbone - Qui mène une vie régulière.
6. Tête de rocher émergeant à marée basse - Dérivation chirurgicale dans laquelle l'intestin ou l'uretère est abouché à la peau - Elle se déplace lentement - Laxatifs.
7. Siège à New York - Elles ont des dents - Dieu égyptien - Douze - Saint - Louent.
8. Tendon - Chaque site en a une - Galères - Charlevoix en est une - Peut être musqué ou palmiste - Caustique.
9. Insecte à corps gris argenté - Auteur dramatique né à Québec - Gras - Titre royal.
10. Dispositions d'un acte juridique - Tué - Sainte martyre - Manches - Versus.
11. Esclave d'État, à Sparte - Qui nie l'existence de Dieu - Cargaison aérienne - Le frêne en est une - Déesse de la famille.
12. Vieux - Numéro dans un livre - Marque une liaison - Ovation sportive - Gloussements - Petit projecteur.
13. Réputation - Touchent au Canada - Siège bas, en Afrique - Empressement - Très mince - Prodigieux.
14. Fleurets - Ardeur - A cours à Kyoto - Sortis - Les vaches s'y plaisent.
15. Dehors ! - Ver parasite - Coups violents - Perdu, ruiné - Détériorés.
16. Thallium - Prénom féminin - Déraisonnable - Refilé - Ensembles d'arbustes, dans un parterre.
17. Ville du Japon - Langage informatique - Compromise par des engagements anticipés - Sa capitale est Kinshasa - Mouette.
18. Ils sont humains - Palmier à huile d'Afrique et d'Asie - Optimale - Qui se trouvent sur le côté.
19. Utiles au golf - Meurtrier - Petit support pour le ballon, au rugby - Qui manifeste un orgueil excessif - Danse - Vient de sortir de l'enfance.
20. Avant l'argent - Célibataire - Boris Goudonov - Cap espagnol - D'avoir - Fleuve d'Afrique.
21. Qui a de l'embonpoint - Terme de jazz - Pourvu d'un crochet - Urbaniste américain - Deux points juxtaposés.
22. Réfute - Petit mammifère - Travaille au casino - Monnaie - Borassus.
23. Plante des marécages - Qui est sans mélange - Cabaret espagnol - Cyniques - Naturel.
24. S'emploie pour conspuer - Son nid est suspendu - Aminci - Récipient - Coule en Normandie.
25. Laize - Lettre grecque - Refuge - Elle n'est pas de saison - Obtint - Bois.
26. Ennuyer - Travaillent pour des notaires - Déployer - Assembler deux pièces bout à bout - Article.
27. Adresse internet - Sud-ouest - Protégeait - Montagne de Thessalie - Tunique de l'oeil - Presse - Peu fréquents.
28. Suivent secrètement - Guerrier habile et rusé - Forme oratoire - Poète britannique - Cérémonies.
29. Amant de Galatée - Parcours de nouveau - On y met de la paille - Accélère.
30. Bagarre - Il est attendu - Commun - Infusion - Portée au pouvoir.
31. Hors-d'oeuvre - Coquille des mollusques - Poisson plat - Grandes fleurs - Aurochs.
32. Te portes - Repli secret - Eaux-de-vie - Coalitions - Risques.
33. Entraîne - Fait du bruit - Oeufs de poissons - Mollusque - S'occupe d'un diocèse.
34. Neptunium - Retranché - Cantatrice célèbre - Parfois à plat - D'une locution signifiant sans qu'on le sache - Inflammation.
35. Heureuses - Pas flou - Domine - Racontée - Fils de Noé.
36. Pronom - Pas signalés - Récipient - Terme de football - Partie d'une voile - Trompés.
37. Capitale du Ghana - Flânerie - Maison en rondins - Sommet - Multitude.
38. Peut être caché - Lassitude - Grivoise - Bois durs et lourds - Monnaies.
39. On peut l'égrener - Précis - Grassouillet - Canneberge - Sottise - Fer.
40. On peut les manger le lendemain - Personne méchante - Sont conçues pour les porcs - Pour vérifier - Il est flexible.

8. Inflorescence du houblon - Peuvent se mettre dans le bain - Divisions d'un siècle - Partie d'une manivelle - Technétium - Petite cavité de l'oreille interne - Dessins présentant des cercles concentriques.
9. Billets donnant droit à une admission - Bout de conversation - Marque le but (... que) - Une des neuf Muses - Couette - Gamins de Paris - Circule en Allemagne.
10. A le culot de - Jeu de stratégie - Âpre au goût - Instruments coupants - Coud un repli - État sur la mer Rouge - Bien répartis.
11. Néon - Appareil pour aspirer - Démonstratif - Système antiblocage - Abasourdi - Personnes méchantes - Flétrir - Ne s'écrit qu'à la fin.
12. Troisième personne - On y consomme beaucoup de tomates - Fournit un fruit sucré - A l'excès - Sont d'or après 50 ans - Elle fait souvent la une - On y loge certains animaux.
13. Monnaie - Fidèles - A cours en Scandinavie - Sépare l'Ontario des États-Unis - Contraction involontaire - Plantes aux fleurs décoratives - Enlèvement.
14. Bien pratique - Sert à appeler - Éclair lumineux - Adam et Eve y vivaient nus - D'avoir - Alliage à base de cuivre - Quotes-parts.
15. Partie d'une maison - Cinéaste espagnol - Se dit de la senteur des algues - Méduse transparente - Du boeuf - Anneaux de cordage.
16. Opus - Il ne rouille pas - Convenance - Mauvaise note - Dieu égyptien considéré comme le roi des dieux - Principal fleuve de Pologne - Parties non consommables des animaux - Dans le corps humain.
17. A nous - Presque cent jours - Plante à fleurs jaunes - Petit mollusque - Jauge - Bonne humeur.
18. Doubles règles - Demande de la précision - Un des noms de Troie - Distrain - Adversaires - Petites crêpes - Ils sont quatre.

19. Petite flûte - Désinfectant - Au milieu du visage - Sans vêtements - Ville du Nigeria - Protozoaire flagellé des eaux douces - Pointe de terre au confluent de deux cours d'eau.
20. Ornements circulaires - Rivière africaine - Police nazie - Elle est bordée d'arbres - Exécrer - Grains de glace - Capitale du Maroc.
21. Branché - Conjonction - Se fait au service des urgences - Ville italienne - Cri - Évoque une émotion - Étendue d'eau - Sans diversité.
22. Existez - Ville du Québec - Feuille insérée - Pour essuyer - Très court - Baie nippone - Postures de yoga.
23. Direction de l'axe d'un navire - Peut être viagère - Stupide - Déformées - Greffe - Pays d'Afrique - Arénicole - Dix fois dix.
24. Mer située entre la Grèce et la Turquie - Se répond à Ottawa - Épointé - Non ouvrés et d'une seule couleur - Demeure - Division du compas - Fait tousser - Pharaon.
25. Mesure agraire - Remises en liberté - Action d'allonger - Compagne de Tristan - Métis né à Saint-Boniface en 1814 - Pronom relatif.
26. Mesure chinoise - Langage de programmation - Mamelle de brebis - Qui coule sans se diviser en gouttes - Qualifie un col - Préservée - Évoque la samba.
27. Se dit d'un regard morne - Période de l'année pendant laquelle un tribunal a le devoir de siéger - Avachie - Déambuler - Petite pomme de terre - Il est mort en Virginie - Sans aspérités.
28. École - Plus malade - Panneaux de signalisation - Moins beau - Pied de vigne - Choisie de nouveau - Échappatoire.
29. A poil - Tueur - Engrais azotés - Compacter - Philippines - Aigle - Génie scandinave.
30. Bourrent - Tentes - Virus - Vases - Femmes très spéciales - Imprégner d'empois.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1																															
2																															
3																															
4																															
5																															
6																															
7																															
8																															
9																															
10																															
11																															
12																															
13																															
14																															
15																															
16																															
17																															
18																															
19																															
20																															
21																															
22																															
23																															
24																															
25																															
26																															
27																															
28																															
29																															
30																															
31																															
32																															
33																															
34																															
35																															
36																															
37																															
38																															
39																															
40																															

VERTICALEMENT

1. Ville minière située en partie au Manitoba - Ville du Canada - Port du Canada - Ville canadienne.
2. Être dans les nuages - Laisse de côté - Région historique de l'Irlande - Terme de photographie - Au bon moment - Sert à étendre un liquide - Son bois est utilisé en sculpture.
3. Te trouves - Enjoué - Outils de cordonniers - Boeuf noir - Mouvements en arrière - Enzyme - Amant de Galatée.
4. Qui va droit au but - Une couleur que l'on remarque - Fait un choix - Crochet - Ouvertures d'un violon - Exposé succinct.
5. Célèbre troyen - Cubitus - Est d'avis - Norme de matériel vidéo - Une barre pour fermer une porte - Tonnerrois mort à Londres - Chose difficile à trouver - Venu au monde.
6. Il n'y pleut pas souvent - Prises - Situation - Arbre cultivé dans les parcs - Travaille dur - Vestibules.
7. Le reste est à l'avenant - Place de la pupille - Rapace diurne aux formes lourdes - Grande pièce de fromage - Levant - Ponctuel - Pénible.

régalez-vous & restos

Au cours des dernières semaines, *Le Soleil* a constaté une véritable «explosion» de nouveautés au rayon des bières, qu'elles proviennent de microbrasseries ou de grands brasseurs. Signe que l'été est enfin arrivé? À la veille de la fête des Pères, nous vous présentons une sélection — non exhaustive — de ces nouveautés qui pourraient bien ensoleiller votre saison estivale.



RAPHAËLLE PLANTE
Collaboration spéciale
rplante@lesoleil.com

La Microbrasserie de Bellechasse a lancé fin mai une nouvelle gamme de bières en bouteille. Après une première série de bières d'inspiration belge lancée il y a deux ans, c'est cette fois l'Allemagne qui a inspiré le brasseur Gabriel Paquet.

«J'ai toujours voulu faire des bières d'inspiration allemande. Ce sont des bières plus «croustillantes», qui rentrent bien, il n'y a pas d'amertume exagérée. En fait, elles sont beaucoup plus grand public que les bières de type belge, mais elles sont plus longues à faire. Ça explique peut-être pourquoi elles sont peu brassées ici au Québec», indique M. Paquet, précisant qu'il est un brasseur «patient».

Les nouvelles bières de la Microbrasserie de Bellechasse comprennent la St-Charles «dunkel», une rousse «aux arômes de caramel et de houblon herbacé»; la St-Magloire «wiessbier», une Kölsch à l'ancienne au blé; la Beaumont

«dunkelweizen», une bière de blé foncé, grillé et malté, «très aromatique»; la St-Vallier «dampfbier», une blonde très maltée au houblon floral.

Les recettes sont élaborées en collaboration avec la Malterie Caux-Laflamme de Lotbinière, qui fournit un malt composé de houblon 100 % québécois. C'est d'ailleurs une volonté de la coopérative qui opère la Microbrasserie de Bellechasse ainsi que la Brûlerie et le Pub de la Contrée, à Buckland, de maximiser ses achats auprès des fournisseurs locaux.

Les habitués du Pub de la Contrée pouvaient déjà déguster les nouvelles bières en fût, mais voilà qu'elles font leur apparition en bouteille sur les tablettes des épicerie et dépanneurs spécialisés de Bellechasse, Lévis et Les Etchemins. Il sera également possible de les découvrir dans des événements et festivals de la région, notamment lors du Festibière de Lévis, du 30 juin au 2 juillet.

AUGMENTER LA PRODUCTION

Afin d'augmenter sa production, la Microbrasserie de Bellechasse procède à un

agrandissement de ses installations. Un nouveau bâtiment a été construit, et il accueillera de nouveaux équipements qui devraient être livrés plus tard cet automne. Une nouvelle embouteilleuse fait aussi partie des acquisitions de la Microbrasserie, qui souhaite ainsi vendre davantage de bières en bouteille et «aller plus loin» dans la distribution. «On veut aussi que nos bières en fût puissent être disponibles dans davantage d'endroits, à Québec notamment», indique M. Paquet.

Mais pour ceux qui auraient envie d'une petite escapade, rien ne vaut un tour dans la «contrée» de Bellechasse, que Gabriel Paquet et les membres de la coopérative qu'il a fondée s'emploient à redynamiser et à faire découvrir aux visiteurs.

Le Pub de la Contrée est ouvert du mercredi au dimanche. Pour info, visitez la page Facebook de la Microbrasserie : goo.gl/q02p6V



Gabriel Paquet, président, brasseur et membre fondateur de la Microbrasserie de Bellechasse
— PHOTO FOURNIE PAR LA MICROBRASSERIE DE BELLECHASSE



Les nouvelles bières d'inspiration allemande de la Microbrasserie de Bellechasse

— PHOTO FOURNIE PAR LA MICROBRASSERIE DE BELLECHASSE

POUR NOUS JOINDRE
alimentation@lesoleil.com

 [facebook/lesoleildequebec](https://www.facebook.com/lesoleildequebec)

 @cyblesoleil

MICROBRASSERIE DE BELLECHASSE

UN PEU D'ALLEMAGNE DANS LA CONTREE

ON A
GOÛTÉ

LES NOUVELLES BIÈRES DE LA MICROBRASSERIE DE BELLECHASSE

L'auteur de ces lignes n'étant pas une grande amatrice de bières, elle a fait appel à un goûteur invité, soit le collègue Stéphan Lévesque, véritable mordu de bières qui adore faire de nouvelles découvertes. Il nous livre ici ses impressions sur les nouvelles bières d'inspiration allemande de la Microbrasserie de Bellechasse.

«À l'approche des journées chaudes, la St-Vallier présente toutes les caractéristiques pour vous accompagner sur votre terrasse : une blonde plutôt simple, mais fort agréable à boire avec son goût de céréales bien désaltérant.

«Si la St-Magloire, une weizen [blanche de blé], s'avère un peu fade, sa cousine foncée, la

Beaumont [une dunkelweizen, bière brune] nous laisse une bien meilleure impression, avec ses arômes explosifs typiques au genre — qui peuvent rappeler les bananes par moment — et, en bouche, des notes fumées plutôt surprenantes qui se marient bien avec le blé, présent comme il se doit.

COUP DE CŒUR POUR LA ST-CHARLES

«Notre coup de cœur est toutefois allé à la St-Charles, une dunkel, une rousse très riche en bouche, aux attaques de caramel bien en évidence.»

PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËLLE PLANTE
(COLLABORATION SPÉCIALE)

QUELQUES NOUVEAUTÉS



Québec Love

La Microbrasserie le Naufrageur de Carleton-sur-Mer, en Gaspésie, «met le Québec en bouteille» avec une nouvelle bière produite exclusivement à partir d'ingrédients québécois. La Québec Love est une IPA «présentant des arômes de tangerine et d'agrumes sucrés. Une fois en bouche, l'amertume résineuse du houblon se pointe, laissant place à un goût s'apparentant à celui de divers agrumes, voire même du zeste de pamplemousse», décrit le Naufrageur. Les bières de la microbrasserie gaspésienne sont offertes chez les détaillants spécialisés.

Info : lenaufrageur.com



La Belle Gourmande

Bière officielle des Fêtes gourmandes de Neuville, qui auront lieu à la fin août, La Belle Gourmande est la 20^e création de la microbrasserie L'Esprit de Clocher, située à Neuville. Cette bière blonde «festive» est élaborée à partir d'orge, de blé, de seigle et de maïs — neuvillois, bien sûr! — et sa finale est sucrée en bouche, rappelant cette céréale qui fait la renommée de la petite municipalité. La belle gourmande est disponible dans plus de 50 points de vente à travers la province jusqu'en décembre, en cette année du 350^e anniversaire de Neuville.

Info : espritdeclocher.ca et fetesgourmandesneuville.com



Lions Summer Ale

Nouveauté de la microbrasserie canadienne Granville Island Brewing, la Lions Summer Ale est la version estivale de la Lions Winter Ale. Brassée avec des fruits tropicaux, cette nouvelle bière a «un goût juteux atténué par de subtiles notes biscuitées lui conférant un caractère passe-partout [...] Sa finale est légèrement acidulée, sèche et rafraîchissante», indique la microbrasserie de Vancouver. Ses bières sont disponibles au Québec chez certains détaillants spécialisés.

Info : gib.ca



Bud Light Radler

Après la Bud Light Apple et la Bud Light Lime, place à la nouvelle Radler, «une boisson estivale à la rafraîchissante saveur de pamplemousse». Cette bière légère à 2,4 % d'alcool est faite avec du véritable jus de fruits. Idéal pour y aller mollo lors de chaudes journées au soleil!

En vente dans les épiceries et dépanneurs



Labatt 150

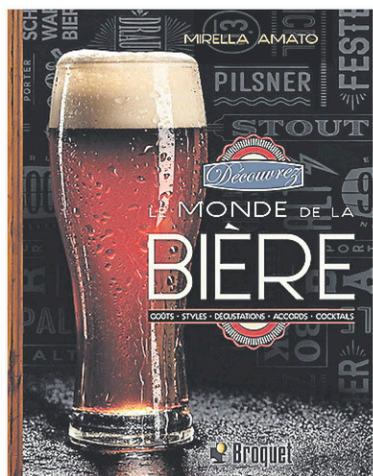
Ceci n'est pas une nouveauté à proprement parler... nous dirions plutôt «même goût, mais nouveau nom». En effet, la Labatt 50 a récemment été renommée «Labatt 150» pour souligner le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne. Il s'agit d'une édition limitée offerte pendant l'été. La brasserie a pris au sérieux la suggestion du premier ministre Justin Trudeau, qui avait proposé dans un tweet publié le 1^{er} avril que Labatt renomme sa bière en cette année anniversaire. Quand un poisson d'avril devient réalité... **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

En vente dans les épiceries et dépanneurs

Nouveautés à feuilleter

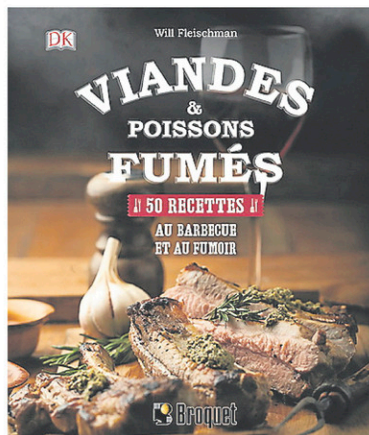
RAPHAËLLE PLANTE
rplante@lesoleil.com

Le Soleil vous suggère quelques nouveautés dans les rayons. Un petit guide sur les bières et, puisque c'est l'été, le barbecue est à l'honneur!



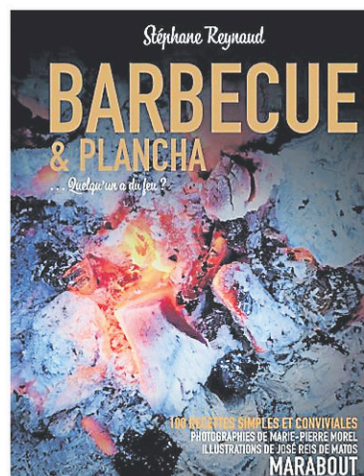
Découvrez le monde de la bière
MIRELLA AMATO
BROQUET, 174 PAGES
26,95 \$

Ce livre propose l'information de base nécessaire pour comprendre la bière et tirer le maximum de chaque dégustation. Il fournit outils et conseils pratiques pour faciliter l'exploration de tous les aspects de la bière : les styles, les saveurs, la dégustation, l'entreposage, le service, les accords avec les aliments et l'élaboration de cocktails à la bière. L'auteure, la Canadienne Mirella Amato, est l'une des très rares Master Cicerone (maître sommelier en bière). Elle s'est donnée comme mission de partager sa passion avec le plus grand nombre possible d'amateurs.



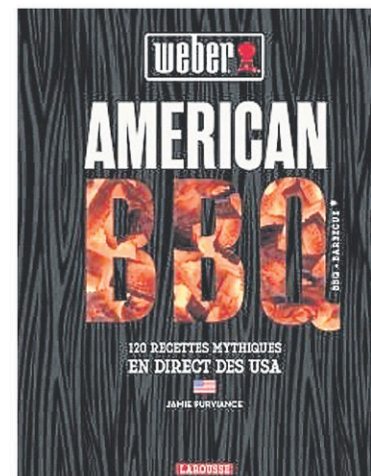
Viandes et poissons fumés
WILL FLEISCHMAN
BROQUET, 191 PAGES
29,95 \$

Cet ouvrage, qui compte 50 recettes au barbecue et au fumoir, est une introduction complète à l'art du fumage — que ce soit pour le boeuf, la volaille, le porc, le gibier ou les fruits de mer. Plus qu'un simple livre de recettes, on y retrouve les enseignements de base pour un fumage réussi : la façon de choisir un fumoir, d'apprêter un feu pour un contrôle optimal de la température et de sélectionner le bois approprié pour chaque viande. L'auteur, le Texan Will Fleischman, a été nommé en 2012 parmi les 10 meilleurs chefs de barbecue du sud des États-Unis par le magazine *Southern Living*.



Barbecue & plancha,
STÉPHANE REYNAUD
MARABOUT, 158 PAGES
26,95 \$

Magnifiquement illustré, ce livre de la maison d'édition Marabout compte plus d'une centaine de recettes au barbecue — ou à sa cousine germaine, la plancha — pour les viandes, les poissons, les légumes... et quelques fruits en bonus. Comment faire ses propres saucisses, des roulades, des brochettes, des paupiettes, des sauces et marinades... et même comment apprêter des bêtes entières (poulet épicé, cochon de lait). Nouvelle édition de l'ouvrage du cuisinier français Stéphane Reynaud, après une première parue en 2011.



American BBQ
JAMIE PURVIANCE
LAROUSSE, 301 PAGES
34,95 \$

Dans cet imposant ouvrage contenant de superbes photos, l'Américain Jamie Purviance propose «120 recettes mythiques en direct des USA» regroupées en plusieurs sections : entrées, porc, viande rouge, volaille, poisson et fruits de mer, accompagnements, assaisonnements. L'auteur y retrace l'histoire du barbecue aux États-Unis et présente plusieurs courts reportages, par exemple sur le barbecue coréen ou les ribs «nouvelle vague». On retrouve aussi des informations précieuses sur les bases du barbecue et les tendances du moment, ainsi que des guides de cuisson pour chaque catégorie d'aliments.

Bordeaux, ville française «où l'on mange le mieux»

PARIS — Bordeaux est «la ville française où l'on mange le mieux au restaurant», devant Paris et Lyon, affirme un nouveau palmarès publié mercredi par le site Atabula qui se base notamment sur les principaux guides gastronomiques.

Pour ce classement, le site français d'information sur la gastronomie a retenu les 30 villes les plus peuplées de France. «Si Bordeaux n'a pas l'historicité gastronomique de Lyon ou Paris, elle a toutefois su accueillir une nouvelle offre culinaire, diverse et qualitative», estime le site, soulignant que «de nombreuses tables dites bistronomiques» y «ont émergé». «Le cadre de vie et le pouvoir d'achat des Bordelais ne sont pas étrangers à cette émergence significative», souligne-t-il. Le classement prend en compte une dizaine de critères parmi lesquels le nombre de restaurants, le nombre de tables distinguées par les guides Michelin, Gault&Millau, Fooding, mais aussi le nombre de cuisiniers membres de confréries prestigieuses ou distinguées du titre de «meilleur ouvrier de France».

Les données sont ensuite pondérées par le nombre d'habitants, ce qui explique que «Bordeaux devance Paris et Lyon, villes dans lesquelles le nombre de restaurants étoilés ou toqués est certes plus important», précise Atabula. AFP

JAPON

Des technologies en tout genre pour gourmets malins

Agence France-Presse

TOKYO — D'une imprimante pour biscuits à une machine à brochettes de poulet, des industriels japonais ont déployé leurs dernières trouvailles technologiques cette semaine à Tokyo, l'un prétendant même faire de vous un chef sushi en un jour.

Le drapeau de votre pays préféré, Hello Kitty ou un message personnalisé: les imprimantes couleur proposées par la compagnie Newmind sont capables d'esquisser n'importe quelle image sur toutes sortes de mets.

«Nos biscuits, qui n'ont pas d'équivalent à l'étranger, se vendent plutôt bien auprès des touristes et beaucoup d'entre eux en achètent à l'aéroport avant de repartir dans leur pays», explique Yoshihiro Kiyosawa, un des responsables de la société.

Il y en a pour tous les goûts au Salon international des technologies du secteur de la restauration, qui réunit quelque 800 exposants jusqu'à vendredi dans la capitale japonaise.

Ainsi, un peu plus loin, une machine enfiler sur des bâtonnets en bois des morceaux de poulet, agrémentés de poireau, qui défilent sur un tapis roulant. Le résultat: de délicieux «yakitori», un en-cas populaire que les

Japonais aiment savourer accompagné d'une bière fraîche.

«Les vitesses de rendement vont de 300 à 20 000 brochettes par heure, selon la taille de la machine», assure Minoru Kojima, fondateur de Kojima Giken. «Et nous pouvons mettre en brochette quasiment n'importe quoi. Par exemple, nous avons conçu un outil pour assortir fruits et légumes, le genre de choses que vous dégustez à

l'occasion de fêtes. Nous en avons vendu en France».

Enfin, pour les amateurs de sushi, Suzumo Machinery propose une machine qui assemble le riz, une touche de wasabi — un condiment japonais piquant très proche du raifort — et une tranche de poisson frais avant d'envelopper délicatement le tout dans un emballage plastique frappé d'une date d'expiration, à un rythme de 2 000 pièces l'heure.

«Préparer des sushis est vraiment quelque chose de très difficile, qui demande en général entre trois et cinq ans de pratique pour un professionnel avant de maîtriser la technique», souligne Ryosuke Murai, commercial de l'entreprise.

«Avec cette machine, vous pourrez devenir dès demain un véritable professionnel», affirme-t-il.



La préparation automatique de brochettes par l'entreprise Kojima Giken —PHOTO AFP, TORU YAMANAKA

À LA VÔTRE



PHOTO 123RF

DU VIN MASCULIN?



CAROLINE CHAGNON
La Tribune

Voilà une question qui peut porter à interprétation, surtout en 2017, alors que la notion des genres se trouve de plus en plus floue.

Dans un monde aussi subjectif que le vin, certains termes donnent la vie dure — les qualificatifs «féminin» et «masculin» en sont deux. Avant de s'intéresser à leur signification, retenez qu'ils renvoient au vin lui-même, et non à sa clientèle cible ni à son producteur. On sait bien que le gros rouge qui tache n'est pas l'apanage de l'homme viril et bourru, pas plus que le pinot grigio n'est celui de la «p'tite madame». Quant aux œnologues et aux vignerons, il y a parmi eux des hommes qui font des vins féminins, des femmes qui font des masculins, des hommes qui font des vins animal...

Ceci étant dit, voici des définitions, un peu caricaturales, mais qui ont au moins l'avantage d'être loquaces! Un vin est dit féminin quand il est léger, fin, subtil, souple, gouleyant et élégant. Sa trame aromatique porte alors sur des arômes délicats de fleurs et de fruits. Ce sont des vins

comme un fleurie du Beaujolais ou un cheverny de Loire. Masculin, par opposition, est un pinard charnu, tannique, puissant et intense. Il possède des notes animales, de cuir, de tabac. Pensez châteauneuf-du-pape, cahors ou barolo.

Il ne s'agit pas là d'une dualité visant à classer tous les vins dans l'une ou l'autre des catégories. La dégustation est une expérience sensorielle évoquant des souvenirs, des émotions, des images. Bien que le lexique du vin soit généreux et complexe, parfois il est simple et amusant d'imaginer ses ressentis. Une métaphore peut aider à mieux vulgariser et à ajouter un peu d'humour dans un domaine qui a tendance à se prendre un peu au sérieux!

Dans ce même ordre d'idées, voici donc des vins tantôt masculins, tantôt pas, à offrir à votre paternel pour la fête des Pères!

3 VINS POUR PAPA ET...

CÔTES DU RHÔNE, NATURE, PERRIN

Ici, Nature a plutôt à voir avec le fait que le vin est bio, puisqu'il ne s'agit pas d'un «vin nature» (alors sans intrants dans le processus de vinification). Cet assemblage de grenache et syrah se boit drôlement bien, surtout si on cherche un rouge à boire par une chaude

journée d'été. Le nez sent la rose et le foin frais. L'attaque sur la framboise fait place à une bonne acidité et peu de tannins. C'est un rouge gouleyant qui se liera d'amitié avec du canard accompagné d'une sauce aux fruits.

19,95 \$ (918 821)

RIOJA 2012, RESERVA, BARON DE LEY

À vue de nez, la robe de cet espagnol laisse deviner un début d'évolution. Avec 5 ans derrière la cravate, ce tempranillo joufflu au profil masculin possède des notes de tabac, de bois, de menthol et de laurier. La bouche est intense et généreuse. Des tannins fermes et des notes de cassis complètent l'ensemble. Bonheur assuré avec une lasagne au cheddar fort.

21,45 \$ (868 729)

MEURSAULT 2014, ROPITEAU FRÈRES

Si vous souhaitez faire fondre son cœur comme neige au soleil, vous ne trouverez pas de meilleur complice qu'un meursault. Ce chardonnay de la côte de Beaune, en Bourgogne, charme pour ses arômes de beurre, de pâtisserie, de muscade et de gingembre confit. C'est gras, frais, légèrement boisé et complexe. Une belle bouteille

qu'on savourera en compagnie d'un saumon fumé à l'érable, maintenant ou dans 8 à 10 ans avec papa et un doux moment de nostalgie. Exquis!

55,25 \$ (112 979)

... ET UN GIN!

GIN DANDY, DOMAINE LAFRANCE

Le Domaine Lafrance sortira sous peu sa grande nouveauté : Dandy, un gin aromatisé à la fleur de pommier. Le verger derrière le vermouth Rouge Gorge innove brillamment une fois de plus avec cette eau-de-vie de fruits réunissant genièvre, pommes, raisins et poires. Le nez étonnamment délicat sent bon les fleurs, les pêches et les pommes. L'ensemble est davantage fruité qu'herbacé, contrairement à la majorité des gins. Tout en finesse, la bouche est onctueuse et fraîche. C'est franchement réussi et bien de chez nous! Délicieux en gin tonic ou agrémenté de limoncello, de jus de citron et de thym pour un cocktail délicieusement estival!

Bientôt disponible!

Vous avez des questions ou des commentaires? Suivez-moi sur Twitter @carolinechagnon1 ou écrivez-moi à caroline.chagnon@gcmédias.ca.



Perrin



Baron de Ley



Meursault

Bières et huîtres, vous en redemanderez!

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



On les apprécie crues, assaisonnées avec une petite mignonnette ou cuites en y ajoutant de la crème, du fromage et des épinards. Elles sont salées, souvent iodées. On y retrouve des notes de beurre et une finale parfois sucrée. Elles ont beaucoup à offrir. Oui, j'aime les huîtres.

Septembre 2013, quelques huîtres trônent sur mon comptoir de cuisine pour un apéritif improvisé entre amis. Comme à l'habitude, je les ouvre et les laisse dégorgier tranquillement sur un lit de glace. Aucun assaisonnement, j'ai pour principe de les manger « nature », le terroir de chacune est le meilleur des assaisonnements. Comparez des Blue Point, Beausoleil ou Caraquet entre-elles, vous comprendrez.

Un accord qui permet à la bière de vous offrir le meilleur d'elle-même dans un contexte plus gastronomique qu'à l'habitude

La journée est chaude, occasion idéale pour aller se déboucher une bière rafraîchissante. À la cave, je tombe sur une Cerisette du Bretteux des Brasseurs du Monde. Je me souviens encore de cette impression de fraîcheur et d'acidité mordante, accompagnée d'un fruit en pleine forme et bien mûre qui prolonge l'expérience. Me voilà en train de boire une bière surette et fruitée en ouvrant des huîtres. Vous me voyez venir...

La première huître que j'ai consommée avec une bière fruitée acidulée fut une révélation. Non seulement l'accord

fonctionne, mais il offre une autre dimension dans un accord peu probable. L'huître, sur ses notes iodées et salées, propulse la fraîcheur du fruit bien plus loin que ce que la bière est capable de faire seule. Quant à la bière, elle permet d'aller chercher des notes sucrées en fin de bouchée. Ce n'est plus un accord, mais une fusion. Ça marche!

Me voilà en train d'expliquer mon expérience sur Facebook et inviter mes amis amateurs de bières à faire la même chose. La suggestion est prise au sérieux. Je suis invité à participer à une séance de dégustation, en Belgique, avec le sommelier bière de la brasserie Liefmans. Liefmans brasse, depuis des siècles, des bières fruitées et/ou acidulées, souvent considérées comme la référence dans le genre. L'activité sera sympathique, agréable, gourmande, mais surtout une réussite. L'idée était lancée.

Derrière cet accord spontané, cette rencontre sympathique et les très nombreuses variétés d'huîtres se cache une expérience à essayer. Un accord qui permet à la bière de vous offrir le meilleur d'elle-même dans un contexte plus gastronomique qu'à l'habitude. Servez des bières fruitées acidulées, voire très acidulées. Demandez conseil à votre détaillant favori, ce type de bières est saisonnier et l'offre est différente selon les régions.

Et quitte à surprendre vos invités, servez la bière dans une coupe à champagne. La coupe est parfaite pour titiller les bulles de la bière, rendant l'expérience encore plus effervescente et originale. Vous m'en reparlez.

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

SOUR FRENCH KISS MICROBRASSERIE CHARLEVOIX BAIE-SAINT-PAUL



PRÉSENTATION

Une bière sure à la canneberge et au cassis. L'acidité perçue dans la bière provient principalement des fruits utilisés.

DESCRIPTION

Une belle couleur rouge vif se place dans ma coupe. C'est agréable, on dirait un kir. Je ne serais pas étonné que vous en surpreniez plus d'un. Au nez, les fruits s'expriment bien, offrant une belle fraîcheur aromatique. En bouche, la bière est acidulée et faiblement sucrée. La finale est

longue et le fruit revient en force pour terminer sa route entre deux gorgées.

ACCORD GASTRONOMIQUE
Huîtres moins iodées, plus charnues.

APPRÉCIATION

Appréciée par les amateurs avertis, cette Sour French Kiss s'est très vite placée en tête du palmarès des bières acidulées. Plusieurs détaillants m'ont informé qu'il leur en restait. Le prétexte pour vous en parler.

PALE ALE LIME ET FRAMBOISE LA BARBERIE QUÉBEC



PRÉSENTATION

À l'époque de sa sortie, il y a plus de 10 ans, plusieurs trouvaient ridicule de mélanger de la bière artisanale avec des fruits. Les temps changent.

DESCRIPTION

Au nez, les fruits se marient bien. Offrant quelques arômes sucrés, entremêlés d'une belle acidité rafraîchissante. En bouche, l'acidité se manifeste bien, l'équilibre permet d'offrir une gorgée agréable,

fraîche, mais pas trop acidulée. La framboise offre une timide présence en rétro-olfaction, c'est très agréable.

ACCORD GASTRONOMIQUE
Huîtres plus iodées, moins charnues.

APPRÉCIATION

Une valeur sûre. L'ajout de lime et la fraîcheur de la framboise en font une bière très intéressante à boire avec des huîtres.

CONCOURS
leSoleil

À GAGNER
UNE PAIRE DE CARTES

ZONE AVANT-SCÈNE!
POUR CHACUN DE CES
TROIS SPECTACLES



Inscrivez-vous sur la page
Facebook du Soleil
en choisissant le spectacle de votre choix!



P!NK
Samedi 8 juillet



METALLICA
Vendredi 14 juillet



MUSE
Dimanche 16 juillet

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Tirage le jeudi 29 juin 2017.